



Newsletter CNR BEA n°27

Juillet 2022

COGNITION-EMOTIONS	3
13/06/2022 : Audience effect on domestic dogs' behavioural displays and facial expressions	3
CONDUITE D'ELEVAGE ET RELATIONS HOMME-ANIMAL – DONT BE DE L'ELEVEUR	4
17/06/2022 : Canine-Assisted Interventions and the Relevance of Welfare Assessments for Human Health, and Transmission of Zoonosis: A Literature Review	4
13/06/2022 : ClimatBat - solutions pour l'élevage face au changement climatique	5
15/05/2022 : Foire aux Questions 'Bien-être des porcs' (mise à jour mai 2022)	5
ÉLEVAGE DE PRECISION	6
22/06/2022 : Power Up: Combining Behavior Monitoring Software with Business Intelligence Tools to Enhance Proactive Animal Welfare Reporting	6
10/06/2022 : Automated recognition of pain in cats	7
17/03/2022 : Affective State Recognition in Livestock - Artificial Intelligence Approaches	7
ÉVALUATION DU BEA ET ETIQUETAGE	8
07/07/2022 : Comment les consommateurs perçoivent-ils les mentions relatives au bien-être animal au moment de l'achat de produits du porc ?	9
06/07/2022 : Assessment of Welfare in Groups of Horses with Different Management, Environments and Activities by Measuring Cortisol in Horsehair, Using Liquid Chromatography Coupled to Hybrid Orbitrap High-Resolution Mass Spectrometry	10
27/06/2022 : Welfare Indicators in Tilapia: An Epidemiological Approach	11
INITIATIVES EN FAVEUR DU BEA – FILIERES, AGENCES DE FINANCEMENT, ORGANISMES DE RECHERCHE, POUVOIRS PUBLICS	12
07/07/2022 : Nouveaux comportements alimentaires : propositions d'actions pour une alimentation compatible avec des systèmes alimentaires durables - Avis n°90 du Conseil national de l'alimentation	12
04/07/2022 : La Protection Suisse des Animaux PSA demande un changement de mentalité en ce qui concerne la production nationale de viande de volaille et d'œufs	13
28/06/2022 : Welfare of farm animals : studying it to improve it	14
28/06/2022 : New investigation shows inhumane farming and slaughter practices endured by millions of fish in the European Union	15
22/06/2022 : #StopAbandon : protéger les animaux de compagnie, une priorité l'été et tout au long de l'année	16
21/06/2022 : Bien-être animal : lancement d'un appel à manifestation d'intérêt pour développer l'accueil en refuges des animaux sauvages captifs	17
21/06/2022 : Parution de la revue trimestrielle de la LFDA	18
15/06/2022 : Bilan d'activité de l'IFIP 2021	18
LOGEMENT – DONT ENRICHISSEMENT	18
10/07/2022 : Effects of Enrichment Type, Presentation and Social Status on Enrichment Use and Behavior of Sows—Part 2: Free Access Stall Feeding	19
07/07/2022 : End the Cage Age – Sows investigation – 2022	20
03/06/2022 : Owner demographic factors are associated with suitable pet rabbit housing provision in the United Kingdom	20



PRISE EN CHARGE DE LA DOULEUR.....	21
24/06/2022 : A Scenario Analysis for Implementing Immunocastration as a Single Solution for Piglet Castration.....	21
20/05/2022 : The Case for Ending Beak Trimming.....	22
REGLEMENTATION	24
19/07/2022 : Lutte contre la maltraitance animale : mise en place du « certificat d'engagement et de connaissance » pour les équidés et les animaux de compagnie	24
13/07/2022 : Parlement européen : réponse écrite à la question E-001983/22 : Colliers de dressage pour chiens: des outils de torture en vente libre.....	25
12/07/2022 : Methodological guidance for the development of animal welfare mandates in the context of the Farm to Fork Strategy	25
05/07/2022 : Animal Welfare Standards in the EU Organic Certification	27
04/07/2022 : Launch of the EU Coordinated Control Action on the illegal trade of pets	28
07/2022 : Final report of an audit of the Netherlands carried out from 1 to 5 February 2021 in order to evaluate the protection of the welfare of laying hens at all stages of production.....	29
07/2022 : Final report of an audit of Poland carried out from 24 May to 2 June 2021 in order to evaluate the protection of the welfare of laying hens at all stages of production	31
29/06/2022 : Maltraitance animale : nouveaux moyens d'action pour les vétérinaires	33
SANTE ANIMALE	34
28/06/2022 : Comment gérer le stress en élevage de porcs	34
28/06/2022 : Resphe : Diminuer le stress des jeunes bovins à l'entrée en engraissement pour limiter l'impact des maladies respiratoires	35
21/04/2022 : Un guide pratique sur le bien-être des vaches laitières pour les vétérinaires.....	35
TRANSPORT, ABATTAGE, RAMASSAGE	36
05/07/2022 : Updating legislation on the transport of animals in the EU - Information from the Belgian, Danish, Dutch, German and Swedish delegations	36
20/06/2022 : La région de Bruxelles maintient l'abattage rituel sous la pression des religions	37

Cognition-émotions

13/06/2022 : Audience effect on domestic dogs' behavioural displays and facial expressions

Type de document : Article scientifique publié dans [Scientific Reports](#)

Auteurs : Giulia Pedretti, Chiara Canori, Sarah Marshall-Pescini, Rupert Palme, Annalisa Pelosi, Paola Valsecchi

Résumé en français (traduction) : **Effet de la présence d'un public sur les manifestations comportementales et les expressions faciales des chiens domestiques**

Dans cette étude, nous avons étudié l'influence des situations d'excitation positive et négative et de la présence d'un public sur les manifestations comportementales et les expressions faciales des chiens. Nous avons exposé des chiens à des séances de tests évoquant une anticipation positive, une frustration non sociale et une frustration sociale, et mesuré les concentrations de cortisol salivaire avant et après les tests. La concentration de cortisol n'a pas augmenté pendant les tests et il n'y avait aucune différence de concentration pré- ou post-test dans les différentes conditions de test, ce qui exclut un niveau d'excitation différent. Les comportements de détournement du regard et de reniflement de l'environnement étaient plus fréquents dans les situations provoquant une frustration que dans les situations d'anticipation positive et étaient corrélés aux concentrations de cortisol. Les expressions "aplatir les oreilles", "cligner des yeux", "lécher le nez", "remuer la queue" et "gémir" étaient associées à la présence d'un public mais n'étaient pas corrélées aux concentrations de cortisol, ce qui suggère une composante communicative de ces démonstrations visuelles. Ces résultats constituent une première étape pour tester systématiquement les signaux subtils qui pourraient être considérés comme des signaux de communication chez les chiens domestiques.

Résumé en anglais (original) : In the present study we investigated the influence of positive and negative arousal situations and the presence of an audience on dogs' behavioural displays and facial expressions. We exposed dogs to positive anticipation, non-social frustration and social frustration evoking test sessions and measured pre and post-test salivary cortisol concentrations. Cortisol concentration did not increase during the tests and there was no difference in pre or post-test concentrations in the different test conditions, excluding a different level of arousal. Displacement behaviours of "looking away" and "sniffing the environment" occurred more in the frustration-evoking situations compared to the positive anticipation and were correlated with cortisol concentrations. "Ears forward" occurred more in the positive anticipation condition compared to the frustration-evoking conditions, was positively influenced by the presence of an audience, and negatively correlated to the pre-test cortisol concentrations, suggesting it may be a good indicator of dogs' level of attention. "Ears flattener", "blink", "nose lick", "tail wagging" and "whining" were associated with the presence of an audience but were not correlated to cortisol concentrations, suggesting a communicative component of these visual displays. These findings are a first step to systematically test which subtle cues could be considered communicative signals in domestic dogs.

Conduite d'élevage et relations homme-animal – dont bien-être de l'éleveur

17/06/2022 : Canine-Assisted Interventions and the Relevance of Welfare Assessments for Human Health, and Transmission of Zoonosis: A Literature Review

Type de document : revue scientifique publiée dans [Frontiers in Veterinary Science](#)

Auteurs : Lieve Lucia Meers, Laura Contalbrigo, William Ellery Samuels, Carolina Duarte-Gan, Daniel Berckmans, Stephan Jens Laufer, Vicky Antoinette Stevens, Elizabeth Ann Walsh, Simona Normando

Résumé en français (traduction) : **Interventions assistées par un chien et pertinence des évaluations du bien-être animal pour la santé humaine et la lutte contre la transmission des zoonoses : Une revue de la littérature**

Les IAC (interventions assistées par un chien) comprennent la "thérapie assistée par un chien", dans laquelle un thérapeute fixe des objectifs axés sur le patient, les "activités assistées par un chien", avec des objectifs récréatifs pour les humains, et l'"éducation/apprentissage assisté par un chien", dans laquelle les éducateurs ou les entraîneurs fixent des objectifs d'apprentissage pour les humains. Les IAC diffèrent dans presque tous les domaines ; leur seul point commun est l'implication des chiens pour répondre à un besoin humain. Cependant, les avantages de l'implication des chiens dépendent fortement de la santé et du comportement de l'animal. Un chien ayant un comportement négatif ou un chien malade peut représenter un risque, en particulier pour les groupes cibles des IAC, notamment les personnes souffrant d'immunodépression, de maladies chroniques, les enfants, les personnes âgées, etc. Par conséquent, le bien-être positif des animaux en tant que médecine préventive pour éviter les incidents ou la transmission de zoonoses est une hypothèse intéressante, avec des implications pour la santé et le bien-être des humains et des animaux. Cette étude vise à résumer les connaissances actuelles publiées concernant les différents aspects du bien-être dans les IAC et à discuter de leur pertinence à la lumière de la santé et de la sécurité des participants aux IAC. La méthodologie a consisté en une recherche bibliographique (2001-2022) utilisant la méthode Prisma, qui décrit les questions de bien-être des chiens telles que définies dans l'approche Welfare Quality®. Cet outil d'évaluation du bien-être comprend 4 catégories liées au comportement, à la santé, à la gestion et à l'environnement ; il était donc applicable aux IAC. Les résultats indiquent que les chiens travaillant dans les IAC doivent faire face à diverses variables qui peuvent mettre en péril leur bien-être. En conclusion, nous proposons des évaluations régulières du bien-être des chiens dans les IAC, ce qui permettrait également de protéger la qualité des séances d'IAC ainsi que la sécurité et le bien-être des participants.

Résumé en anglais (original) : CAIs (canine-assisted interventions) include "canine-assisted therapy" in which a therapist sets client-oriented goals, 'canine-assisted activities' with recreational goals for clients, and 'canine-assisted education/learning' in which teachers or coaches create learning goals for students or clients. CAIs vary in nearly every way; their only common trait is the involvement of dogs to respond to human need. However, the benefits of involving dogs are highly dependent on the animal's health and behavior. A dog exhibiting negative behavior or an unwell dog

might pose a risk, especially for CAI target groups, specifically individuals with immunosuppression, chronic illness, children, elderly, etc. Therefore, positive animal welfare as preventative medicine to avoid incidents or transmission of zoonosis is an attractive hypothesis, with implications for human and animal, health and well-being. This review aims to summarize the current published knowledge regarding different aspects of welfare in CAIs and to discuss their relevance in the light of health and safety in CAI participants. As method for this study, a literature search was conducted (2001–2022) using the Prisma method, describing issues of dog welfare as defined in the Welfare Quality® approach. This welfare assessment tool includes 4 categories related to behavior, health, management, and environment; it was, therefore, applicable to CAIs. Results indicate that dogs working in CAIs are required to cope with diverse variables that can jeopardize their welfare. In conclusion, we propose regular welfare assessments for dogs in CAIs, which would also protect the quality of the CAI sessions and the clients' safety and well-being.

13/06/2022 : ClimatBat - solutions pour l'élevage face au changement climatique

Type de document : Actualité des [Chambres d'agriculture](#)

Auteurs : Chambres d'agriculture

Extrait : L'été, que la hausse des températures soit soudaine ou s'installe dans la durée, le coup de chaleur n'est pas sans conséquence pour les élevages. Connaître les mesures de prévention et les équipements permettant de gérer l'ambiance en bâtiment, permet de mieux s'y préparer et de limiter l'impact de cet événement sur les résultats techniques. Chaque filière d'élevage dispose de différents leviers, tant au niveau des bâtiments et du matériel, que de la conduite à tenir en amont et au moment du coup de chaleur.

Que vous soyez éleveurs de volailles de chair, de porcs ou de vaches laitières, vous trouverez sur ClimatBat toutes les informations et solutions pour prévenir et gérer le stress thermique en élevage.

15/05/2022 : Foire aux Questions 'Bien-être des porcs' (mise à jour mai 2022)

Type de document : article publié par l'[Ifip](#)

Auteur : Valérie Courboulay

Extrait : La Foire aux Questions (FAQ) sur le bien-être des porcs apporte des réponses pratiques aux questions posées par les éleveurs, les groupements de producteurs et les services de l'Administration concernant la mise en place de la réglementation liée au bien-être animal. Elle répond aux modalités de l'Arrêté du 24 Février 2020 relatif aux apports de matériaux manipulables et à l'accès à l'eau et à l'alimentation.

Un Groupe de Travail, piloté par la Chambre d'Agriculture de Bretagne, constitué des représentants des organisations professionnelles (Inaporc, FNP, La Coopération Agricole, UGPVB, Chambres d'agriculture), de l'IFIP, de groupements de producteurs de porcs, des organisations vétérinaires SNGTV et AVPO, et de l'Administration a été chargé d'apporter des réponses aux questions posées. Cette FAQ a pour objectif d'apporter 'au fil de l'eau' des éclairages sur la réglementation, concertés entre l'Administration et la Profession, afin d'harmoniser son application sur le terrain. Elle a une portée nationale et n'a pas valeur réglementaire.

Dernière version de la Foire Aux Questions 'bien-être porc' : [Fichier pdf de Mai 2022](#)

Pour en savoir plus : [Fiches abreuvement, lumière, matériaux manipulables](#)

Élevage de précision

[22/06/2022 : Power Up: Combining Behavior Monitoring Software with Business Intelligence Tools to Enhance Proactive Animal Welfare Reporting](#)

Type de document : Article de commentaire publié dans [Animals](#)

Auteurs : Jason David Wark

Résumé en français (traduction) : **Power Up : Combiner un logiciel de surveillance du comportement avec des outils de veille économique pour favoriser le reporting proactif sur le bien-être animal**

Le bien-être animal est un processus dynamique, et son évaluation doit l'être tout autant. Le développement de programmes de surveillance continue du comportement dans les zoos et les aquariums est un outil précieux pour identifier les changements significatifs de comportement et permet une gestion proactive des animaux. Cependant, l'analyse des données d'observation du comportement d'une manière continue présente des défis spécifiques par rapport aux études traditionnelles du comportement sur des périodes de temps fixes, basées sur des hypothèses. Je présente ici les logiciels de gestion intégrée comme une solution potentielle. Les logiciels de gestion intégrée combinent la capacité d'intégrer des flux de données multiples avec des analyses avancées et des visualisations de données robustes. À titre d'exemple, je donne un aperçu de la plateforme Power BI de Microsoft, une option de premier plan dans le domaine des logiciels de veille stratégique qui est disponible gratuitement. Avec Power BI, les utilisateurs peuvent appliquer le nettoyage et la mise en forme des données de manière séquentielle, puis créer des tableaux de bord à l'aide d'une bibliothèque de visualisations via une interface glisser-déposer. Je partage deux exemples de tableaux de bord de données construits avec Power BI en utilisant les données de l'application d'enregistrement du comportement ZooMonitor : un résumé trimestriel du comportement et un résumé de l'évaluation de l'enrichissement. J'espère que cette introduction aux logiciels de gestion intégrée et à Microsoft Power BI donnera aux chercheurs et aux gestionnaires travaillant dans les zoos et les aquariums de nouveaux outils pour améliorer leurs processus de prise de décision fondés sur des preuves.

Résumé en anglais (original) : Animal welfare is a dynamic process, and its evaluation must be similarly dynamic. The development of ongoing behavior monitoring programs in zoos and aquariums is a valuable tool for identifying meaningful changes in behavior and allows proactive animal management. However, analyzing observational behavior data in an ongoing manner introduces unique challenges compared with traditional hypothesis-driven studies of behavior over fixed time periods. Here, I introduce business intelligence software as a potential solution. Business intelligence software combines the ability to integrate multiple data streams with advanced analytics and robust data visualizations. As an example, I provide an overview of the Microsoft Power BI platform, a leading option in business intelligence software that is freely available. With Power BI,

users can apply data cleaning and shaping in a stepwise fashion, then build dashboards using a library of visualizations through a drag-and-drop interface. I share two examples of data dashboards built with Power BI using data from the ZooMonitor behavior recording app: a quarterly behavior summary and an enrichment evaluation summary. I hope this introduction to business intelligence software and Microsoft Power BI empowers researchers and managers working in zoos and aquariums with new tools to enhance their evidence-based decision-making processes.

10/06/2022 : Automated recognition of pain in cats

Type de document : article scientifique publié dans [Scientific Reports](#)

Auteurs : Marcelo Feighelstein, Ilan Shimshoni, Lauren R. Finka, Stelio P. L. Luna, Daniel S. Mills, Anna Zamansky

Résumé en français (traduction) : **Reconnaissance automatique de la douleur chez le chat**

Les expressions faciales des animaux non humains sont étroitement liées à leurs états affectifs internes, la majorité des travaux empiriques se concentrant sur les changements de forme de la face associés à la douleur. Cependant, les outils existants pour l'analyse des expressions faciales sont sujets à la subjectivité et aux préjugés humains, et dans de nombreux cas, ils nécessitent également une expertise et une formation particulières. Cet article présente la première étude comparative de deux approches différentes pour automatiser la reconnaissance de la douleur à partir d'images faciales de chats domestiques à poils courts (n = 29), capturées pendant une ovariectomie à différents moments correspondant à des intensités de douleur variables. L'une des approches est basée sur des réseaux de neurones convolutifs (ResNet50), tandis que l'autre repose sur des modèles d'apprentissage automatique basés sur l'analyse des points de repère géométriques inspirés des systèmes de codage des actions faciales propres à l'espèce (catFACS). Les deux types d'approches atteignent une précision comparable, supérieure à 72 %, ce qui indique leur potentiel d'utilité comme base d'automatisation de la détection de la douleur chez les chats à partir d'images.

Résumé en anglais (original) : Facial expressions in non-human animals are closely linked to their internal affective states, with the majority of empirical work focusing on facial shape changes associated with pain. However, existing tools for facial expression analysis are prone to human subjectivity and bias, and in many cases also require special expertise and training. This paper presents the first comparative study of two different paths towards automating pain recognition in facial images of domestic short haired cats (n = 29), captured during ovariectomy at different time points corresponding to varying intensities of pain. One approach is based on convolutional neural networks (ResNet50), while the other—on machine learning models based on geometric landmarks analysis inspired by species specific Facial Action Coding Systems (i.e. catFACS). Both types of approaches reach comparable accuracy of above 72%, indicating their potential usefulness as a basis for automating cat pain detection from images.

17/03/2022 : Affective State Recognition in Livestock - Artificial Intelligence Approaches

Type de document : Revue scientifique publiée dans [Animals](#)

Auteur : Suresh Neethirajan

Résumé en français (traduction) : **Reconnaissance des états affectifs chez les animaux d'élevage - Approches par l'intelligence artificielle**

Les animaux d'élevage, dont le nombre dépasse 70 milliards dans le monde, sont de plus en plus élevés dans des exploitations intensives à grande échelle. Le public et les scientifiques étant de plus en plus conscients que les animaux d'élevage souffrent et présentent des états affectifs tels que la peur, la frustration et la détresse, il est urgent de mettre au point des méthodes efficaces et précises pour contrôler leur bien-être. À l'heure actuelle, il n'existe pas de "points de référence" scientifiquement validés pour quantifier les états émotionnels (affectifs) transitoires des animaux d'élevage, ni de mesures établies du bien-être, mais uniquement des indicateurs de mal-être, tels que les blessures, la douleur et la peur. Les approches conventionnelles de surveillance du bien-être du bétail prennent du temps, interrompent les processus d'élevage et impliquent des jugements subjectifs. Les données des capteurs biométriques, rendues possibles par l'intelligence artificielle, sont une solution intelligente émergente pour surveiller le bétail de manière non intrusive, mais leur potentiel pour quantifier les états affectifs et les solutions innovantes pour leur application doivent encore être réalisés. Cette revue présente des méthodes innovantes de collecte de données sur les émotions des animaux de ferme, qui peuvent être utilisées pour entraîner des modèles d'intelligence artificielle afin de classer, quantifier et prédire les états affectifs des porcs et des vaches. En étendant cela au niveau du groupe, l'analyse des réseaux sociaux peut être appliquée pour modéliser la dynamique et la contagion émotionnelle entre les animaux. Enfin, les "jumeaux numériques" d'animaux capables de simuler et de prévoir leurs états affectifs et leur comportement en temps réel sont une possibilité à court terme.

Résumé en anglais (original) : Farm animals, numbering over 70 billion worldwide, are increasingly managed in large-scale, intensive farms. With both public awareness and scientific evidence growing that farm animals experience suffering, as well as affective states such as fear, frustration and distress, there is an urgent need to develop efficient and accurate methods for monitoring their welfare. At present, there are not scientifically validated 'benchmarks' for quantifying transient emotional (affective) states in farm animals, and no established measures of good welfare, only indicators of poor welfare, such as injury, pain and fear. Conventional approaches to monitoring livestock welfare are time-consuming, interrupt farming processes and involve subjective judgments. Biometric sensor data enabled by artificial intelligence is an emerging smart solution to unobtrusively monitoring livestock, but its potential for quantifying affective states and ground-breaking solutions in their application are yet to be realized. This review provides innovative methods for collecting big data on farm animal emotions, which can be used to train artificial intelligence models to classify, quantify and predict affective states in individual pigs and cows. Extending this to the group level, social network analysis can be applied to model emotional dynamics and contagion among animals. Finally, 'digital twins' of animals capable of simulating and predicting their affective states and behaviour in real time are a near-term possibility.

Évaluation du BEA et étiquetage

07/07/2022 : Comment les consommateurs perçoivent-ils les mentions relatives au bien-être animal au moment de l'achat de produits du porc ?

Type de document : article publié dans Les Cahiers de l'[Ifip](#)

Auteurs : Juliette Augerot, Boris Dufлот, Céline Vial, Lucie Sirieix, Christine Roguet

Résumé en français (original) : Depuis une dizaine d'années, les consommateurs sont de plus en plus préoccupés au sujet des conditions de vie et de mort des animaux d'élevage et les filières cherchent à répondre à ces attentes. Dans ce contexte, cette étude exploratoire vise à analyser les comportements des consommateurs vis-à-vis des mentions relatives au bien-être animal (BEA) sur les emballages de viande. Le but de cette étude est de participer à la compréhension des déterminants d'achat de produits carnés par les consommateurs, en particulier vis-à-vis du BEA afin d'apporter un éclairage pour l'adaptation des filières de production. L'étude adopte une approche qualitative et emploie une méthode en deux temps. Il s'agit dans un premier temps de mener des entretiens de projection avec des consommateurs en dehors de l'acte d'achat afin de comprendre leur représentation du BEA et d'identifier les thèmes pertinents à aborder pour la deuxième partie de l'étude. Il s'agit ensuite, grâce aux thèmes identifiés, de mener des entretiens en grande surface généraliste avec d'autres consommateurs au moment de l'acte d'achat pour comprendre l'impact, sur les achats réellement effectués, des mentions relatives au BEA sur les emballages de viandes et produits transformés de porc et poulet proposés en libre-service. Les résultats permettent de distinguer cinq profils de consommateurs construits sur la base de leur prise en compte du BEA dans leur décision d'achat et d'apporter des contributions managériales.

Résumé en anglais (traduction fournie par les auteurs) : Farm animal living conditions and slaughter practices have attracted increasing consumer concern over the past decade, prompting farmed-animal commodity chains to find ways to address these new consumer expectations. In this context, we led this exploratory study to analyze consumer response to farm animal welfare-related messages on meat packaging. The aim of this study is to gain a firm understanding of the drivers and determinants—particularly surrounding farm animal welfare messages—that shape consumer purchases of meat products, in order to inform the commodity chains on actionable ways to re-adapt. The study adopted a qualitative approach and employed a two-phase method. Phase one used projective interviewing with consumers outside the act of purchase in order to understand their representations of farm animal welfare and identify the relevant-for-purpose themes to address in a second phase of the study. The themes identified served to inform interviews led in mass food retail outlets with other consumers while they were shopping in order to understand how welfare-related claims on the packaging of self-serve fresh and processed pork and chicken products actually translated into purchases made. Our results point to five consumer profiles that are stratified by the extent to which farm animal welfare shapes their purchase decisions. Our results also bring important guidance for meat-commodity management.

Article ayant donné lieu à une actualité sur le site de Welfarm le 12 juillet 2022 : [Étiquetages du bien-être animal : une influence pour l'instant contrastée sur les achats](#)

[06/07/2022 : Assessment of Welfare in Groups of Horses with Different Management, Environments and Activities by Measuring Cortisol in Horsehair, Using Liquid Chromatography Coupled to Hybrid Orbitrap High-Resolution Mass Spectrometry](#)

Type de document : article scientifique publié dans [Animals](#)

Auteurs : Francesco Cerasoli , Michele Podaliri Vulpiani, Giorgio Saluti , Annamaria Conte , Matteo Ricci , Giovanni Savini, Nicola D'Alterio

Résumé en français (traduction) : **Évaluation du bien-être de groupes de chevaux dont la gestion, l'environnement et les activités diffèrent, par la mesure du taux de cortisol des crins, au moyen de la chromatographie liquide couplée à la spectrométrie de masse à haute résolution Orbitrap hybride**

Les chevaux ont toujours été des animaux utilisés pour la compagnie, le travail, le transport et la performance à travers l'histoire de l'humanité. Il existe différentes façons de gérer les chevaux, mais les études sur la façon dont le bien-être des chevaux est influencé par différentes activités et modes de gestion sont peu nombreuses. Il est important de comprendre comment la gestion, l'environnement et les différentes utilisations des chevaux peuvent affecter le niveau de stress et de bien-être, et pas seulement pour les personnes en relation avec les chevaux. Trois groupes de chevaux dont la gestion, l'environnement et les activités diffèrent ont été sélectionnés : (1) des chevaux d'écurie montés fréquemment, (2) des chevaux qui assurent un service d'ordre public sous l'égide de la police nationale italienne, et (3) des chevaux en liberté. L'analyse du taux de cortisol a été effectuée sur des échantillons de crin par chromatographie liquide couplée à la spectrométrie de masse à haute résolution orbitrap hybride (LC-HRMS/MS), une technique de laboratoire utilisée pour la première fois pour quantifier la teneur en cortisol du crin. La sélection des chevaux à inclure dans les trois groupes a été effectuée en ne considérant que les sujets dont l'évaluation du bien-être était positive, conformément au protocole d'évaluation du bien-être des chevaux (AWIN). Ces analyses ont démontré que les niveaux de cortisol détectés dans le crin des animaux en liberté étaient significativement plus élevés que ceux détectés chez les chevaux d'écurie et de travail. Ces résultats peuvent être la conséquence de facteurs environnementaux, managériaux et comportementaux complexes, qui mériteraient d'être étudiés plus avant.

Résumé en anglais (original) : Horses have always been animals used for companionship, work, transportation, and performance purposes over the history of humanity; there are different ways of managing horses, but studies on how horse welfare is influenced by different activities and managements are scanty. Understanding how the management, the environment, and the different uses of horses can affect the level of stress and well-being is important not only for people associated with horses. Three groups of horses with different management, environments, and activities were selected: (1) stabled horses ridden frequently, (2) horses that perform public order service under the Italian state police, and (3) free-ranging horses. Cortisol analysis was carried out on horsehair samples using liquid chromatography coupled to hybrid orbitrap high-resolution mass spectrometry (LC-HRMS/MS), a laboratory technique used for the first time to quantify horsehair cortisol. The selection of horses to be included in the three groups was carried out by including only subjects with

positive welfare assessment in accordance with the horse welfare assessment protocol (AWIN). These analyses demonstrated that the cortisol levels detected in the horsehair of free-ranging animals were significantly higher compared to those detected in stabled and working horses. These results may have been a consequence of complex environmental, managerial, and behavioral factors, which should be worth further investigation.

27/06/2022 : Welfare Indicators in Tilapia: An Epidemiological Approach

Type de document : article scientifique publié dans [Frontiers in Veterinary Science](#)

Auteurs : Luis Flores-García, Juan C. Camargo-Castellanos, Cristina Pascual-Jimenez, Pablo Almazán-Rueda, Jorge Francisco Monroy-López, Pedro J. Albertos-Alpuche, Rosario Martínez-Yáñez

Résumé en français (traduction) : **Indicateurs de bien-être chez le tilapia : Une approche épidémiologique**

L'intérêt et les préoccupations concernant les méthodes d'élevage et leur impact sur le bien-être des animaux ont augmenté. L'évaluation de la production est basée sur la population, et l'analyse du bien-être animal devrait être similaire. Chez les poissons, les indicateurs de bien-être les plus courants sont l'état des branchies, les lésions des nageoires et l'état corporel. L'objectif de cette étude était d'évaluer l'effet du niveau d'alimentation sur les indicateurs de bien-être d'*Oreochromis niloticus* en utilisant une approche épidémiologique. Cinq stades de croissance (de 1,2 à 360 g) ont été étudiés en définissant quatre groupes selon le niveau d'alimentation : sous-alimentation (80 %), alimentation recommandée (100 %) et deux niveaux de suralimentation (120 % et 140 %). Les indicateurs de bien-être évalués comprenaient la présence de lésions dans différentes zones du corps et des nageoires, la diminution de l'indice d'état corporel et leur impact sur la production de biomasse. L'incidence et le risque relatif ont été déterminés pour chaque indicateur. Des associations statistiquement significatives ont été trouvées entre le niveau d'alimentation et les indicateurs de mortalité, de poids, d'état corporel, et de présence de lésions visibles sur les nageoires caudale et anale à tous les stades. Les résultats ont montré que le niveau d'alimentation affecte directement les indicateurs de bien-être et la production. La mortalité, la perte de poids, la baisse d'état corporel et l'incidence des lésions des nageoires caudale et anale se sont révélées être des indicateurs pertinents à tous les stades de croissance de *O. niloticus*. Le résultat de cette étude est que l'approche épidémiologique semble être un outil précieux pour la production. Une méthode d'évaluation des risques par feux tricolores pourrait avoir un grand intérêt, avec les limites suggérées pour les indicateurs de bien-être concernant les individus présents dans le bassin d'élevage. Elle permettrait de procéder à une évaluation progressive et de prendre des décisions pour corriger les situations à risque.

Résumé en anglais (original) : Interest and concern about rearing methods and their impact on animal welfare have increased. Production evaluation is population-based, and animal welfare analysis should be similar. In fish, the most common welfare indicators are gill state, fin damage, and body condition. The objective of this study was to evaluate the feeding rate effect on the welfare indicators of *Oreochromis niloticus* using an epidemiological approach. Five growth stages (from 1.2 to 360 g) were studied using four feeding rates as treatments: underfeeding (80%), recommended feeding (100%), and two levels of overfeeding (120% and 140%). The evaluated welfare indicators

include the presence of lesions in different body areas and fins, the decrease in body condition index, and their impact on biomass production. Incidence and relative risk were determined for each indicator. Statistically significant associations were found in the indicators of mortality, weight, body condition (K), and presence of evident damage in the caudal and anal fin in all stages. The results showed that the feed rate directly affects the welfare indicators and production. Mortality, weight reduction, K reduction, and caudal and anal fin damage incidence showed to be relevant indicators in all *O. niloticus* growing stages. As a result of this study, the epidemiological approach seems to be a valuable tool for production. A risk traffic light method is a proposal that could have great potential, with the suggested limits for WI's concerning the individuals present in the culture pond, allowing progressive evaluation and decision-making to correct risky situations.

Initiatives en faveur du BEA – filières, agences de financement, organismes de recherche, pouvoirs publics

[07/07/2022 : Nouveaux comportements alimentaires : propositions d'actions pour une alimentation compatible avec des systèmes alimentaires durables - Avis n°90 du Conseil national de l'alimentation](#)

Type de document : actualité du [Ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire](#)

Auteur : Ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire

Extrait : Le Conseil national de l'alimentation (CNA) a adopté à l'unanimité lors de sa séance plénière du 6 juillet l'avis 90 Nouveaux comportements alimentaires : propositions d'actions pour une alimentation compatible avec des systèmes alimentaires durables. [...]

L'avis a identifié les comportements alimentaires qui se diffusent de manière accrue depuis une dizaine d'années et reflétant des préoccupations fortes quant à l'enjeu de la durabilité des systèmes alimentaires. L'évolution des comportements alimentaires allant dans le sens d'une plus grande durabilité des systèmes alimentaires est pour le CNA une des réponses essentielles pour atteindre les objectifs fixés par la France en matière de transition agroécologique et de lutte contre le changement climatique à horizon 2030. Cet avis s'inscrit ainsi dans une réflexion sur les pistes d'action et modalités d'adaptation des acteurs de la chaîne alimentaire et des politiques publiques permettant d'accompagner et de favoriser l'évolution des comportements alimentaires vers une alimentation compatible avec des systèmes alimentaires durables en France.

Le CNA identifie en ce sens quatre objectifs communs partagés :

- Favoriser le rééquilibrage entre la consommation d'aliments d'origine végétale et d'origine animale, en particulier à travers la modération dans la consommation de viande ;
- Développer et faire connaître les modes de production et de logistique répondant aux attentes de la société en matière de durabilité et d'équité et limitant le gaspillage alimentaire ;
- Encadrer le développement des outils numériques afin de favoriser des comportements alimentaires durables ;

- Agir sur les contraintes limitant les possibilités de transition vers des systèmes alimentaires durables.

Pour y répondre, le CNA propose des recommandations opérationnelles déclinant ces objectifs. Parmi celles-ci, 12 recommandations clés ont été priorisées.

Les propositions d'actions du CNA vont notamment dans le sens d'une meilleure éducation et information sur les pratiques alimentaires et les modes de production cohérents avec les objectifs de transition vers des systèmes alimentaires durables. Il recommande en particulier de redéfinir les repères nutritionnels officiels pour inclure l'enjeu de la durabilité et de développer des actions d'éducation et d'information pour une alimentation compatible avec des systèmes alimentaires durables. [...]

Afin d'inclure l'amont de la chaîne alimentaire, le CNA propose des recommandations visant à promouvoir les pratiques de production, de transformation alimentaire et de commercialisation contribuant au développement d'une offre de produits issus de méthodes de production plus respectueuses de l'environnement, du bien-être animal et de la santé humaine, en limitant le gaspillage alimentaire.

Enfin, il propose de développer la recherche sur des dynamiques alimentaires en cours pour lesquelles il estime les travaux de recherche insuffisants.

L'ensemble des recommandations ainsi que les positions consensuelles ou dissensuelles des différents groupes d'acteurs ayant contribué à la concertation sont développés dans l'avis. Celui-ci est transmis aux ministères chargés de l'environnement, de la consommation, de la santé et de l'agriculture, ainsi qu'aux acteurs de la chaîne alimentaire.

[Avis n°90 du CNA - « Nouveaux comportements alimentaires - propositions d'actions pour une alimentation compatible avec des systèmes alimentaires durables ».pdf](#)
[Avis n°90 du CNA - résumé 4 pages.pdf](#)

04/07/2022 : La Protection Suisse des Animaux PSA demande un changement de mentalité en ce qui concerne la production nationale de viande de volaille et d'œufs

Type de document : article publié sur le site d'[Agglotv](#) (Suisse)

Auteur : Agglotv

Extrait : L'élevage intensif extrême dans la production de viande de volaille et d'œufs génère de graves dommages physiques chez les animaux : une étude de l'Université de Berne a révélé que 97 pour cent des poules pondeuses présentent une fracture du bréchet. Du point de vue de la Protection Suisse des Animaux PSA, il est urgent de changer d'orientation quant à l'élevage de volailles afin d'atténuer la souffrance animale: des élevages à croissance plus lente pour les poulets de chair et une performance de ponte moindre pour les poules pondeuses. C'est également l'objet de deux interventions déposées au Conseil national. [...]

Le Conseil national traitera prochainement deux interventions qui demandent que la production d'œufs et de viande de volaille provenant d'un élevage ultra-intensif soit davantage orientée vers le bien-être des animaux. La conseillère nationale Martina Munz (PS/SH), membre du comité central de la Protection Suisse des Animaux PSA, souhaite que la Confédération exerce rapidement une influence sur l'élevage de volailles afin de garantir une production d'œufs et de viande de volaille

respectueuse des animaux. Dans sa réponse, le Conseil fédéral écrit que « l'adaptation des objectifs d'élevage a permis d'améliorer considérablement la santé des poulets de chair au cours des dernières années. » Une constatation trop superficielle qui, du point de vue de la Protection Suisse des Animaux PSA, n'est pas conforme à la situation problématique actuelle de l'élevage de volailles. La conseillère nationale Meret Schneider (Verts/ZH) demande que les élevages cruels de poulets de chair soient interdits par une modification de la loi sur la protection des animaux. Le Conseil fédéral demande le rejet de son intervention.

28/06/2022 : Welfare of farm animals : studying it to improve it

Type de document : étude d'impact selon la méthode ASIRPA effectuée par le département PHASE d'[INRAE](#)

Auteurs : Stéphane Ingrand, Xavier Fernandez

Résumé en français (traduction fournie par les auteurs) : **Bien-être des animaux d'élevage : l'étudier pour l'améliorer**

Trente années de recherche dédiées à l'amélioration du bien-être animal en élevage. A la fin des années 80, le bien-être animal était peu pris en compte tant dans les élevages que dans la recherche, du moins en France, qui était en retard par rapport aux autres pays européens et avait peu d'influence dans ce domaine au niveau international. Progressivement, les chercheurs ont réalisé des études approfondies sur le bien-être animal prenant en compte à la fois les performances animales et les préoccupations sociétales, faisant souvent face aux doutes des parties prenantes sur l'intérêt et la pertinence de tels travaux. Ils ont contribué à concevoir des méthodes d'évaluation du bien-être dans les élevages ou à l'abattage et de nouvelles pratiques pour améliorer le bien-être animal. Cette recherche a sensibilisé de nombreux acteurs sur la nécessité et les bénéfices potentiels de la prise en compte du bien-être animal en élevage.

Cela s'est traduit par des impacts conséquents sur l'ensemble de la filière animale, soit sous forme de nouvelles réglementations, aux niveaux national et européen, soit par l'adoption de nouveaux équipements et pratiques, sur l'ensemble de la période d'élevage des animaux.

Résumé en anglais (original) : Thirty years of research dedicated to the improvement of animal welfare.

At the end of the 80's, there was little consideration of animal welfare both on farms and in research, at least in France, which was late, compared to other European countries and had little influence in this field at international level. Progressively, researchers deployed extensive studies on animal welfare considering both animal performance and societal concerns, often-facing doubts from stakeholders about the relevance of their work. They contributed to design methods to assess welfare on farms or at slaughter and new practices to improve animal welfare. This research raised awareness of numerous actors on the necessity and the potential benefits of considering animal welfare in livestock farming.

This resulted in substantial impacts on the whole animal sector, either through new regulations, at national and European levels, or through the adoption of new equipment and practices, from birth to slaughter.

[Voir le rapport](#) (en anglais)

[28/06/2022 : New investigation shows inhumane farming and slaughter practices endured by millions of fish in the European Union](#)

Type de document : actualité de [Eurogroup for animals](#)

Auteur : Eurogroup for Animals

Extrait en français (traduction) : **Une nouvelle enquête révèle des pratiques d'élevage et d'abattage inhumaines subies par des millions de poissons dans l'Union européenne.**

Une nouvelle enquête menée par l'organisation Essere Animali et publiée en collaboration avec Compassion in World Farming révèle les lacunes de la réglementation actuelle de l'Union européenne (UE) en matière de bien-être animal, qui ne parvient manifestement pas à garantir la protection des poissons d'élevage. Les images choquantes filmées lors de l'enquête - qui a été menée dans plusieurs élevages de truites ainsi que dans quelques élevages de bars et de daurades - révèlent des pratiques d'élevage, de transport et d'abattage qui causent d'énormes souffrances aux animaux, car elles sont mal encadrées par des réglementations européennes spécifiques.

En Europe, les poissons font partie des animaux élevés en plus grand nombre : rien qu'en 2017, on estime que 1,3 milliard de poissons ont été tués pour la consommation humaine à l'intérieur des frontières de l'UE. Cependant, contrairement à ce qui se passe pour les animaux terrestres, la législation européenne actuelle relative aux poissons d'élevage ne fixe que quelques exigences génériques, formulées de telle sorte que les quelques dispositions relatives au bien-être animal sont difficilement applicables aux différentes étapes de l'élevage (directive 98/58 /CE), pendant le transport (règlement (CE) n° 1/2005) et au moment de l'abattage (règlement (CE) n° 1099/2009).

L'enquête d'Essere Animali met en lumière les conditions cruelles de nombreux élevages intensifs de poissons en Europe. Entassés dans des réservoirs en béton, les animaux sont soumis à une densité de peuplement élevée qui peut compromettre la qualité de l'eau et permettre aux agents pathogènes et aux maladies de se propager rapidement. Les bassins surpeuplés peuvent également rendre les poissons de plus en plus stressés et agressifs les uns envers les autres. Les images montrent des poissons morts flottant à la surface de l'eau, ce qui témoigne des taux de mortalité élevés de l'industrie. L'absence d'enrichissement et la surpopulation des installations montrent à nouveau le manque de stimulation des poissons d'élevage - incapables de satisfaire un grand nombre de leurs besoins comportementaux naturels, ils sont contraints de nager en cercle sans fin. En outre, l'enquête montre comment le transport représente l'une des phases les plus critiques au cours de laquelle le bien-être des poissons d'élevage est sérieusement mis en danger. Avant d'être transportés, les poissons subissent généralement des périodes de jeûne prolongées pouvant durer jusqu'à plusieurs jours, ce qui provoque un stress chez les animaux. Les opérations de chargement et de déchargement peuvent être effectuées sans précaution, et sans l'utilisation d'un équipement approprié, les poissons peuvent être laissés hors de l'eau pendant plusieurs minutes. Des pompes et des filets mal conçus et une manipulation négligente provoquent des blessures physiques chez les poissons ainsi qu'une souffrance émotionnelle aiguë.

Extrait en anglais (original) : A new investigation by the organisation Essere Animali and released in collaboration with Compassion in World Farming reveals the shortcomings of the current European Union (EU) legislation on animal welfare, which clearly fails to guarantee the protection of farmed fish. The shocking images filmed during the investigation — which was conducted at several trout

farms as well as a few sea bass and sea bream farms — reveal farming, transport and slaughter practices that cause enormous suffering to the animals, as they are poorly regulated by specific EU regulations.

In Europe, fish are amongst the animals raised in the greatest number: in 2017 alone, it is estimated that 1.3 billion fish were killed for human consumption within the EU borders. However, unlike for land animals, the current EU legislation for farmed fish sets only some generic requirements, formulated in such a way as to make the few provisions on animal welfare difficult to apply in the different farming stages (Directive 98/58 /EC), during transport (Regulation (EC) No. 1/2005) and at the time of slaughter (Regulation (EC) No. 1099/2009).

Essere Animali's investigation shines a spotlight on the cruel conditions of many of Europe's intensive fish farms. Crammed into concrete tanks; the high stocking density can compromise the water quality, allowing pathogens and diseases to spread quickly. The overcrowded tanks can also lead to fish becoming increasingly stressed and aggressive with each other. The images show dead fish floating on the water surface, indicative of the industry's high mortality rates. The barren and overcrowded conditions of the facilities again show the lack of stimulation farmed fish are given - unable to satisfy many of their natural, behavioural needs, they are instead forced to swim in endless circles.

Furthermore, the investigation shows how transport represents one of the most critical phases in which farmed fish welfare is seriously endangered. Before being transported, fishes commonly undergo prolonged periods of fasting that can last up to several days, causing stress to the animals. Loading and unloading operations can occur carelessly, and without the use of suitable equipment, fishes can be left out of water for several minutes. Poorly designed pumps and nets and careless handling cause physical injuries to the fishes as well as acute emotional suffering.

[22/06/2022 : #StopAbandon : protéger les animaux de compagnie, une priorité l'été et tout au long de l'année](#)

Type de document : Dossier du [Ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire](#)

Auteur : Dossier du Ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire

Extrait : L'ambitieux [dispositif gouvernemental](#) en faveur de la protection animale des animaux de compagnie continue de se déployer depuis fin 2020 et dans le cadre de France Relance, qui y consacre un budget de 35 millions d'euros. Une [campagne de sensibilisation](#) et un [guide pratique](#) ont notamment été lancés au cours de l'été 2021, marqué par une forte hausse des abandons des animaux de compagnie.

Retrouvez dans ce dossier toutes les informations à connaître sur ce dispositif gouvernemental :

[#StopAbandon : le clip de campagne](#)

[La lutte contre l'abandon des animaux de compagnie](#)

[Guide pratique - Pour bien prendre soin de votre animal de compagnie : cet été, ayez les bons réflexes !](#)

[Loi visant à lutter contre la maltraitance animale et conforter le lien entre les animaux et les hommes](#)

[Plan d'actions pour lutter contre l'abandon des animaux de compagnie](#)

[À l'École du chat libre du Parisis, « on va enfin pouvoir faire tout ce qu'on n'a pas pu par le passé »](#)

[Valérie Romano : « grâce au Plan de Relance, on a vu un changement d'échelle »](#)
[Vétérinaires Pour Tous, pour une médecine vétérinaire solidaire](#)
[Comment faire garder son animal de compagnie ?](#)

[21/06/2022 : Bien-être animal : lancement d'un appel à manifestation d'intérêt pour développer l'accueil en refuges des animaux sauvages captifs](#)

Type de document : Actualité du [Ministère de la transition écologique et de la cohésion des territoires](#)

Auteur : Ministère de la transition écologique et de la cohésion des territoires

Extrait : Dans la perspective d'accueillir en refuges les animaux concernés par la loi visant à lutter contre la maltraitance animale, un appel à manifestation d'intérêt (AMI) est lancé aujourd'hui. Il permettra de pré-identifier les projets portés par les professionnels des cirques qui souhaitent se reconverter, les associations, les gestionnaires de refuges et de sanctuaires existants ou encore les parcs zoologiques.

En septembre 2020, le ministère de la Transition écologique annonçait une réforme en faveur des animaux captifs issus d'espèces sauvages.

Après plusieurs mois de travaux, la loi n° 2021-1539 du 30 novembre 2021 visant à lutter contre la maltraitance animale et conforter le lien entre les animaux et les hommes introduit de nombreuses évolutions dans notre rapport à la faune sauvage captive et inscrivait dans la loi cette réforme. Cette loi prévoit notamment l'interdiction de détenir des animaux sauvages dans les établissements itinérants à compter du 1er décembre 2028.

Attaché à ce que les animaux concernés aient un avenir qui respecte leurs besoins physiologiques et leur bien-être, le ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires lance aujourd'hui un appel à manifestation d'intérêt pour identifier des projets d'accueil des animaux sauvages détenus actuellement par des établissements itinérants.

Cet appel à manifestation d'intérêt est à destination :

- des établissements actuellement itinérants qui souhaiteraient s'installer en structures fixes de type refuges/sanctuaires pour animaux sauvages captifs ;
- des porteurs de projets ou actuels gestionnaires de structures fixes de type refuges/sanctuaires pour animaux sauvages captifs.

Ces établissements fixes devront respecter les dispositions de l'article L. 413-1-1 du code de l'environnement, définissant les refuges pour animaux sauvages captifs. Les spectacles n'y seront pas autorisés et, en cas de présentation au public, les projets devront mettre en avant le caractère pédagogique et éducatif de leur activité. La reproduction des animaux hébergés y sera interdite.

Comment candidater ?

Les porteurs de projet peuvent dès à présent envoyer leur projet au ministère (et3.deb.dgaln@developpement-durable.gouv.fr) jusqu'au 6 août prochain. Une première phase de pré-sélection se déroulera du 8 août au 2 septembre 2022. Les porteurs de projets pré-sélectionnés devront ensuite déposer leur projet détaillé avant le 30 septembre 2022. Les projets retenus à l'issue de la deuxième phase de sélection pourront bénéficier d'un accompagnement financier, défini selon leurs besoins.

21/06/2022 : Parution de la revue trimestrielle de la LFDA

Type de document : Revue trimestrielle n°113 de la [LFDA](#)

Auteur : LFDA

Extrait : Au sommaire de la revue: le bilan mitigé d'Emmanuel Macron sur la condition animale, l'arrêt du broyage des poussins, Engagement Animaux 2022 et les législatives, l'Étiquetage bien-être animal à l'échelle européenne, l'expérimentation animale pendant le Covid-19, les animaux sauvages se réapproprient leur espace...

15/06/2022 : Bilan d'activité de l'IFIP 2021

Type de document : rapport d'activité de l'[ifip](#) 2021

Auteur : Ifip

Extrait : Les Instituts Techniques Agricoles et Agro-Industriels sont des acteurs incontournables de l'écosystème de la recherche technologique et de l'innovation en agriculture et en agroalimentaire. Ils jouent un rôle majeur pour apporter des solutions opérationnelles aux agriculteurs, aux filières, aux entreprises afin d'améliorer leur compétitivité et assurer notre souveraineté agricole et alimentaire.

Malgré un contexte très incertain, 2021 fût une année riche avec de nombreux articles web ou dans la presse nationale, des webinaires thématiques permettant la diffusion des résultats de nos travaux auprès d'un public plus large, la chaîne Youtube a été alimentée par de nombreuses vidéos pédagogiques, nos actualités ont été largement relayées sur LinkedIn auprès de plus de 7 000 abonnés dont 3 000 abonnés au compte entreprise, et sur notre site internet avec plus de 500 000 visites. Plus de 8 000 heures de formations ont été dispensées en présentiel et nos formations digitales ont rencontré un succès grandissant avec près de 4 000 apprenants ayant d'ores et déjà accédé à notre plateforme d'e-learning.

Ce rapport d'activité annuel vous permet de mesurer l'étendue, bien que partielle, de nos contributions à cette ambition de transmettre nos savoirs.

Projets traitant de bien-être animal :

- Quelles attitudes des consommateurs de charcuteries face aux allégations sur le bien-être animal ? (page 30)
- RMT One Welfare (page 31)
- Guides de bonnes pratiques européens du transport des porcins : évolutions de la législation bien être (page 37)
- Développement de la production porcine biologique (page 41)
- Bâtiments d'élevage de demain pour l'Occitanie (page 64)
- Élevage porcin pilote : pratiques alternatives orientées bien-être (page 81)
- NOCAST : résoudre le compromis entre bien-être, reproduction et qualité de la viande (page 99)-

Logement – dont enrichissement

10/07/2022 : Effects of Enrichment Type, Presentation and Social Status on Enrichment Use and Behavior of Sows—Part 2: Free Access Stall Feeding

Type de document : article scientifique publié dans [Animals](#)

Auteurs : Cyril Roy, Victoria Kyeiwaa, Karen F. Mancera, Yolande M. Seddon, Laurie M. Connor, Jennifer A. Brown

Résumé en français (traduction) : **Effets du type d'enrichissement, du mode de présentation et du statut social sur l'utilisation de l'enrichissement et le comportement des truies - Partie 2 : Alimentation dans les stalles en accès libre**

Dans la continuité de recherches antérieures menées par notre groupe dans un système électronique d'alimentation des truies (ESF), quatre types de traitements d'enrichissement ont été évalués chez des truies en gestation logées dans des stalles en accès libre : (1) Constant : fourniture constante de bois sur une chaîne ; (2) Rotation : rotation d'un enrichissement à base de corde, de paille et de bois ; (3) Stimulus : rotation d'enrichissements avec un signal acoustique ; et (4) Témoin : aucun enrichissement. Les traitements ont duré 12 jours. Quatre groupes (28 ± 2 truies) ont été étudiés entre les semaines 6 et 14 de gestation. Les groupes ont reçu tous les traitements dans un ordre aléatoire. Trois truies dominantes et trois dominées ont été sélectionnées par enclos à l'aide d'un test de compétition alimentaire. Des photos numériques ont été prises à intervalles de 10 minutes pendant 8 heures les jours 1, 8, 10 et 12 pour enregistrer les interactions avec l'enrichissement. Les lésions cutanées ont été évaluées aux jours 1 et 12, et le taux de cortisol salivaire a été évalué aux semaines 6, 10 et 14 de gestation. On a observé une plus grande utilisation de l'enrichissement dans les traitements Rotation et Stimulus par rapport au traitement Constant, et plus de truies ont utilisé l'enrichissement lorsque de la paille était fournie dans les traitements Rotation et Stimulus. Il n'y avait pas de différence dans l'utilisation de l'enrichissement entre les dominantes et les subordonnées, pas d'augmentation de la concentration de cortisol chez les truies subordonnées ni de différence dans les scores de lésions. En conclusion, le statut social a eu peu d'impact et le système d'alimentation est important pour réduire le stress et l'agression.

Résumé en anglais (original) : Continuing with previous research by our group in an ESF system, four types of enrichment treatments were assessed in gestating sows housed in Free Access Stalls: (1) Constant: constant provision of wood on chain; (2) Rotate: rotation of rope, straw and wood; (3) Stimulus: rotation of enrichments with an acoustic cue; and (4) Control: no enrichment. Treatments had a 12 day-duration. Four groups (28 ± 2 sows) were studied from weeks 6 to 14 of gestation. Groups received all treatments in random order. Three dominant and 3 subordinates per pen were selected using a feed competition test. Digital photos were collected at 10 min intervals for 8 h on days 1, 8, 10 and 12 to record interactions with enrichment. Skin lesions were assessed on days 1 and 12, and salivary cortisol was assessed in weeks 6, 10 and 14 of gestation. More enrichment use was observed in Rotate and Stimulus treatments compared to Constant, and more sows contacted enrichment when straw was provided in the Rotate and Stimulus treatments. There was no difference in the amount of enrichment use by dominants and subordinates, no cortisol concentration elevation in subordinate sows nor any difference in lesion scores. In conclusion, social status had little impact and feeding system is important to reduce stress and aggression.

07/07/2022 : End the Cage Age – Sows investigation – 2022

Type de document : communiqué de presse de [CIWF France](#)

Auteur : CIWF France

Extrait : Aujourd'hui, l'ONG internationale CIWF dévoile [une enquête d'envergure](#) réalisée dans 16 élevages [de porcs en naissance] européens [...]. L'organisation appelle les citoyens à [se mobiliser](#) et demande au Ministre français de l'Agriculture de soutenir l'évolution du cadre législatif européen annoncée par la Commission européenne : interdire les pratiques intensives de l'élevage en cages, encourager les pratiques agricoles régénératives et oser, enfin, la transition indispensable vers un élevage digne et durable, c'est possible et c'est urgent !

Une enquête d'envergure qui décrit en réalité (tout) un système [...]

- Les truies passent la moitié de leur vie dans des cages si petites qu'elles ne peuvent à peine bouger, elles peuvent uniquement se lever ou se coucher
- Les truies sont obligées de se coucher dans leurs propres excréments et urine (ce qu'elles ne font pas quand les conditions d'élevage leur permettent)
- A travers les barreaux des cages, les truies interagissent difficilement avec leurs petits
- Les truies sont dans des états de frustration tels qu'elles adoptent des comportements anormaux et compulsifs (comme mordre les barreaux...)

Un [rapport](#) de l'enquête et les recommandations de CIWF sont transmis aux autorités nationales et européennes ([document en français](#)).

Autre article sur le même sujet publié le 7 juillet dans The Guardian : [UK supermarkets urged to stop selling Parma ham from EU caged sows](#)

03/06/2022 : Owner demographic factors are associated with suitable pet rabbit housing provision in the United Kingdom

Type de document : article scientifique publié dans [Veterinary Record](#)

Auteurs : Grace Mee, Emma Tipton, James A. Oxley, Carri Westgarth

Résumé en français (traduction) : **Association entre les facteurs démographiques des propriétaires et les conditions d'hébergement des lapins de compagnie au Royaume-Uni**

Contexte : Les lapins sont des animaux de compagnie populaires, mais la recherche sur leur bien-être est limitée. Cette étude a analysé le(s) lien(s) potentiel(s) entre la fourniture d'un logement approprié et les facteurs démographiques des propriétaires. Méthodes : Les données des enquêtes du rapport sur le bien-être animal (PAW) de la PDSA de 2017, 2018 et 2019 ont permis de constituer un échantillon de 1333 propriétaires de lapins britanniques. On a vérifié si le logement des lapins était adapté ou non en demandant aux propriétaires d'indiquer des images de la taille du clapier et du parcours ou du type d'environnement intérieur qui étaient similaires aux leurs. Les facteurs démographiques des propriétaires recueillis comprenaient le sexe, le niveau d'éducation, le revenu du ménage et le degré de précarité. Des tests du chi 2 et une régression logistique binaire (univariable et multivariable) ont été utilisés pour étudier les facteurs associés à un logement adapté ou inadapté. Résultats : Un tiers (31,2%) des lapins vivaient dans un logement inadapté et la moitié étaient logés seuls (51,4%). Les propriétaires de sexe masculin étaient plus susceptibles de déclarer un logement inadapté que les femmes (odds ratio [OR] = 1,795, intervalle de confiance à 95 % [IC] 1,319-2,441, p < 0,001). Par rapport aux propriétaires de plus de 55 ans, ceux âgés de 25 à 34 ans

étaient plus susceptibles de loger leurs lapins de manière inadaptée (OR = 2,050, IC 95 % 1,286-3,267, $p = 0,003$). Les propriétaires dont le revenu du ménage est inférieur à la moyenne étaient plus susceptibles de déclarer fournir un logement inadapté que ceux dont le revenu du ménage est supérieur à la moyenne (OR = 1,406, IC 95 % 1,025-1,928, $p = 0,035$). Conclusion : Les résultats indiquent que l'on trouve des logements inadaptés aux lapins chez des propriétaires de tous âges, sexes et niveaux de vie, mais ils mettent en évidence certaines caractéristiques démographiques des propriétaires qu'il pourrait être utile de cibler si les ressources sont limitées.

Résumé en anglais (original) : Background: Rabbits are popular pets, but research into their welfare is limited. This study analysed the potential association(s) between the provision of suitable housing and owner demographic factors. Methods: Data from 2017, 2018 and 2019 PDSA Animal Wellbeing (PAW) report surveys gave a sample of 1333 UK rabbit owners. Whether the rabbit housing was adequate or inadequate was ascertained by asking owners to indicate images of hutch and run size or indoor environment type that were similar to their own. The owner demographic factors collected included gender, education, household income and deprivation. Chi-squared tests and binary logistic regression (univariable and multivariable) were used to investigate factors associated with adequate/inadequate housing. Results: One-third (31.2%) of rabbits lived in inadequate housing and half were housed alone (51.4%). Male owners were more likely to report providing inadequate housing than females (odds ratio [OR] = 1.795, 95% confidence interval [CI] 1.319–2.441, $p < 0.001$). Compared to owners over 55 years old, those aged 25–34 years were more likely to house their rabbits inadequately (OR = 2.050, 95% CI 1.286–3.267, $p = 0.003$). Owners with a household income below average were more likely to report providing inadequate housing compared to those with a household income above average (OR = 1.406, 95% CI 1.025–1.928, $p = 0.035$). Conclusion: The findings identify that inadequate rabbit housing is provided by owners of all ages, genders and deprivation levels but highlight some particular owner demographics that could be useful to target if resources are limited.

Prise en charge de la douleur

[24/06/2022 : A Scenario Analysis for Implementing Immunocastration as a Single Solution for Piglet Castration](#)

Type de document : article scientifique publié dans [Animals](#)

Auteurs : Li Lin-Schilstra, Paul T. M. Ingenbleek

Résumé en français (traduction) : **Scénarios possibles pour la mise en œuvre de l'immunocastration comme seule solution pour la castration des porcelets mâles**

La castration douloureuse des porcelets mâles pour éviter la tare du verrat peut potentiellement être remplacée par trois alternatives plus éthiques : la production de mâles entiers associée à une méthode de détection de l'odeur de verrat, l'immunocastration (une vaccination active contre le facteur de libération de la gonadotrophine, GnRF), et la castration avec soulagement de la douleur (anesthésie et/ou analgésie). Dans le but d'abandonner la castration des porcelets et de faciliter le commerce intérieur, l'Union européenne (UE) était initialement favorable à une seule alternative. L'immunocastration a été proposée comme une solution possible, mais son potentiel commercial n'a pas encore été suffisamment évalué. Pour aborder ce point, cet article utilise l'analyse de scénarios

pour examiner si et dans quelles conditions l'immunocastration pourrait être la solution générale recherchée par l'UE. L'étude construit deux scénarios extrêmes : un dans lequel tous les éléments incertains influencent négativement la croissance de l'immunocastration ; un autre dans lequel tous les éléments incertains ont des influences positives. Ces scénarios donnent un aperçu de la variance des futurs possibles pour la mise en œuvre de l'immunocastration. Les résultats montrent qu'il est peu probable que l'immunocastration devienne une solution unique pour tous les producteurs de l'UE, car elle n'est pas la solution optimale pour tous les types de systèmes de production porcine de l'UE (c'est-à-dire orientés vers la rentabilité, la qualité, le respect des animaux, la dépendance aux importations). Plutôt que de débattre et de chercher des preuves pour déterminer quelle méthode unique est la meilleure pour l'ensemble de l'UE, il est conseillé aux autorités européennes de permettre la coexistence de toutes les alternatives et de développer des protocoles pour les appliquer dans l'industrie porcine.

Résumé en anglais (original) : Painful castration of male piglets to avoid boar taint can potentially be replaced by three more ethical alternatives: entire male production in combination with a detection method, immunocastration (an active vaccination against the gonadotrophin-releasing factor, GnRF), and castration with pain relief (anesthesia and/or analgesia). With the aim of abandoning piglet castration and facilitating internal trade, the European Union (EU) was initially in favor of a single alternative. Immunocastration was proposed as a potential solution, but it has not yet been sufficiently assessed regarding its market potential. To address this point, this paper uses scenario analysis to examine whether and under what conditions immunocastration could be the general solution sought by the EU. The study constructs two extreme scenarios: one in which all uncertain elements negatively influence the growth of immunocastration; another in which all uncertain elements have positive influences. These scenarios provide insights into the variance in possible futures for the implementation of immunocastration. The results show that it is unlikely that immunocastration will become a single solution for all producers in the EU, because it is not the optimal solution for all types of EU pork production systems (i.e., cost-efficiency oriented, quality oriented, animal-friendly oriented, import dependent). Rather than debating and looking for evidence about which single method is the best for the entire EU, EU authorities are advised to allow the coexistence of all alternatives and to develop protocols for applying them in the pork industry.

20/05/2022 : The Case for Ending Beak Trimming

Type de document : Rapport publié par la [Conservative Animal Welfare Foundation](#) (U.K.)

Auteur : Diane A. Austray

Extrait en français (traduction) : **Arguments en faveur de l'arrêt de l'époinçage du bec**
Dix ans après les premières annonces de son interdiction, un nouveau rapport sur le débecquage montre que des millions de poussins d'un jour sont encore débecqués chaque année au Royaume-Uni. [...]

La Conservative Animal Welfare Foundation (CAWF) a publié aujourd'hui un rapport sur la pratique de l'époinçage du bec au Royaume-Uni.

Le rapport, intitulé "The Case for Ending Beak Trimming", décrit ce qu'implique l'époinçage du bec et comment il est actuellement justifié, les implications économiques de son utilisation, et enfin pourquoi nous devons abandonner cette pratique douloureuse. L'époinçage du bec est largement

utilisé dans la filière œufs, ce qui représente des dizaines de millions de poules au Royaume-Uni qui subissent cette pratique. Plus précisément, le rapport souligne :

- Les graves problèmes de bien-être associés à la taille du bec. Il est prouvé que les poussins ressentent de la douleur et du stress lorsque leur bec est mutilé. L'extrémité du bec contient de nombreux récepteurs sensoriels et est utilisée pour effectuer un large éventail de comportements tels que saisir de la nourriture, construire des nids et interagir avec des pairs.
- La nécessité de s'attaquer aux problèmes sous-jacents qui provoquent le picage des plumes. L'époinçage du bec est un résultat direct de l'intensification de la production avicole et ne serait pas nécessaire dans des systèmes de production moins intenses qui laissent aux poules suffisamment d'espace pour se déplacer.
- Les alternatives possibles à l'époinçage du bec. Il existe de nombreux facteurs contrôlables qui ont une incidence sur les niveaux de picage des plumes, notamment le régime alimentaire, la densité du troupeau et l'accès à un espace extérieur où les poules peuvent se nourrir.
- Le long délai d'adoption d'une législation visant à interdire cette pratique. Il y a 25 ans (1997), le Comité pour le bien-être des animaux d'élevage qualifiait cette pratique d'"insulte majeure", et cela fait plus de dix ans que le gouvernement a déclaré pour la première fois que la pratique de l'époinçage du bec devait être interdite (en 2010).
- Les autres pays qui ont réussi à imposer des interdictions réglementaires. La Suède, la Norvège, le Danemark et la Suisse ont tous adopté des lois visant à mettre fin à l'époinçage des becs dans l'industrie des œufs.

Ce rapport fait partie de la campagne plus large de la Conservative Animal Welfare Foundation sur l'amélioration des conditions de bien-être des poules pondeuses. [...]

Vous pouvez lire le rapport complet sur l'époinçage du bec [ici](#).

Extrait en anglais (original) : Ten years on from talk of a ban, new report on debeaking shows millions of day-old chicks still debeaked each year in UK. [...]

The Conservative Animal Welfare Foundation (CAWF) has today published a report on the practice of beak trimming in the UK.

The report, 'The Case for Ending Beak Trimming', outlines what beak trimming entails and how it is currently justified, the economic implications of its use, and ultimately why we must move away from this painful practice. Beak trimming is widely employed across the egg industry; this amounts to tens of millions of hens in the UK who suffer this practice. Specifically, the report highlights:

- The serious welfare issues associated with beak trimming. Evidence shows chicks experience pain and stress when their beaks are mutilated. The tip of the beak contains many sensory receptors and is used to perform a wide range of behaviours such as grabbing food, building nests, and interacting with peers.
- The need to address the underlying issues which cause feather pecking. Beak trimming is a direct result of the intensification of poultry production and would not be necessary under less intense systems of production which allow hens sufficient space to move about.
- Possible alternatives to beak trimming. There are many controllable factors which have an impact on levels of feather pecking, which include diet, density of stock, and access to outdoor space where hens can forage- The long delay in enacting legislation to ban the practice. 25 years ago (1997) the Farm Animal Welfare Committee called the practice "a major insult", and it has been over a decade since the Government first stated the practice of beak trimming should be banned (in 2010).
- The other countries which have successfully imposed legal bans. Sweden, Norway, Denmark, and

Switzerland, have all passed legislation to end beak trimming in the egg industry. This report forms part of the wider Conservative Animal Welfare Foundation campaign on improving welfare conditions for laying hens. [...]

You can read the full report on beak trimming [here](#).

Rapport ayant donné lieu à un article dans Poultry World le 20 juin 2022 : [Pressure grows on UK egg sector to end beak trimming](#)

Réglementation

[19/07/2022 : Lutte contre la maltraitance animale : mise en place du « certificat d'engagement et de connaissance » pour les équidés et les animaux de compagnie](#)

Type de document : communiqué de presse du [Ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire](#) (MASA)

Auteur : MASA

Extrait : La loi visant à lutter contre la maltraitance animale et à conforter le lien entre les animaux et les hommes a été promulguée le 30 novembre 2021 et prévoit notamment la mise en œuvre d'un « certificat d'engagement et de connaissance » obligatoire pour les acquéreurs d'un animal de compagnie et pour les détenteurs d'équidés. Le [premier décret d'application](#) de la loi est paru ce jour. Ce décret précise notamment :

- les modalités d'attestation applicables aux détenteurs d'équidés dans le cadre d'une activité professionnelle ;
- le contenu (en particulier, les besoins des animaux et les obligations à respecter par le détenteur au sujet de leur identification et les implications financières et logistiques de l'acte d'achat) ;
- les modalités de délivrance des certificats d'engagement et de connaissance obligatoires d'une part, pour tout détenteur d'équidés à titre non professionnel, et d'autre part, pour toute personne physique qui acquiert à titre onéreux ou gratuit un animal de compagnie.

Par ailleurs, dans le cas d'un placement d'un animal de compagnie auprès de familles d'accueil, le décret précise les informations essentielles comprises dans le contrat d'accueil de l'animal de compagnie qui doit être signé par la famille d'accueil et tout refuge ou toute association sans refuge ayant recours au placement.

Il précise également les modalités de publication des offres de cession en ligne d'animaux de compagnie : ces offres doivent être présentées dans une rubrique spécifique qui doit comporter des messages de sensibilisation et d'information relatifs à l'acte d'acquisition d'un animal. Les annonces feront l'objet d'une vérification, notamment la validité de l'enregistrement de l'animal sur le fichier national d'identification, et comporteront la mention « annonce vérifiée ».

Plusieurs dispositions complémentaires devront être adoptées par arrêté du ministère en charge de l'agriculture.

Ces différentes dispositions permettront de préserver et d'améliorer le bien-être des animaux de compagnie et des équidés en sensibilisant et en responsabilisant les détenteurs. Elles permettront de limiter les achats impulsifs et d'améliorer les connaissances des détenteurs. En outre, les détenteurs devront s'engager à respecter expressément les besoins de leurs animaux. Elles

s'inscrivent dans le plan de lutte contre les abandons présenté fin décembre 2020 par le ministre de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire.

13/07/2022 : Parlement européen : réponse écrite à la question E-001983/22 : Colliers de dressage pour chiens: des outils de torture en vente libre

Type de document : réponse écrite de la [Commission européenne](#)

Auteurs : question : Aurélia Beigneux (ID). Réponse : Mme Kyriakides au nom de la Commission européenne

Question en français (original) : Pourtant interdits dans certains États membres de l'Union européenne, notamment au nord de l'Europe, les colliers de dressage par stimulation électrique continuent d'être vendus et utilisés sur le continent, en particulier en France. Le collier anti-aboiement émet un choc électrique lorsque le chien aboie. Le collier de dressage peut quant à lui être actionné par une télécommande pour envoyer un son, une vibration ou, pire encore, une décharge d'intensité réglable.

Ces accessoires causent une souffrance physique et, potentiellement, une souffrance psychologique extrême pour l'animal, qui ressent de la peur, de l'anxiété et du stress. À l'origine de nombreux troubles comportementaux chez le chien, ils sont jugés peu efficaces par de nombreux professionnels.

La vente de ce type de colliers semble incompatible avec l'article 7 de la Convention européenne pour la protection des animaux de compagnie, qui bannit l'usage de moyens de dressage artificiels pouvant occasionner une souffrance physique et psychologique. Au vu de ce qui précède, la Commission est invitée à répondre aux questions suivantes :

1. Compte-t-elle inciter les États membres à respecter l'article 7 de la Convention susmentionnée ?
2. En cas de refus, entend-elle interdire la vente et l'utilisation de ce type d'outils sur le territoire de l'Union?

Réponse en français (original) : 1. La Convention européenne pour la protection des animaux de compagnie ([STCE no 125](#)) est une initiative du Conseil de l'Europe à laquelle l'Union européenne (UE) n'est pas partie.

2. En vertu de la législation européenne existante en matière de bien-être des animaux, le bien-être des chiens n'est réglementé que dans des circonstances limitées, notamment lors du transport dans le cadre d'une activité économique. Tous les autres aspects du bien-être des chiens sont régis par la législation nationale des États membres. En ce qui concerne d'éventuelles évolutions futures en la matière, la Commission prévoit de réviser la législation de l'UE relative au bien-être des animaux d'ici la fin de 2023 et étudie des solutions pour l'élaboration d'exigences supplémentaires en matière de bien-être des animaux de compagnie.

12/07/2022 : Methodological guidance for the development of animal welfare mandates in the context of the Farm to Fork Strategy

Type de document : article scientifique publié dans l'[EFSA Journal](#)

Auteurs : EFSA Panel on Animal Health and Welfare (AHAW) : Søren Saxmose Nielsen, Julio Alvarez, Dominique Joseph Bicout, Paolo Calistri, Elisabetta Canali, Julian Ashley Drewe, Bruno Garin-Bastuji, Jose Luis Gonzales Rojas, Christian Gortázar Schmidt, Mette Herskin, Miguel Ángel Miranda Chueca, Virginie Michel, Barbara Padalino, Paolo Pasquali, Helen Clare Roberts, Hans Spoolder, Karl Stahl, Antonio Velarde, Arvo Viltrop and Christoph Winckler

Résumé en français (traduction) : **Guide méthodologique pour l'élaboration des avis relatifs au bien-être animal dans le cadre de la stratégie "de la ferme à la table"**

Le présent document fournit des orientations méthodologiques élaborées par le groupe scientifique sur la santé et le bien-être des animaux de l'EFSA pour produire des avis scientifiques en réponse aux mandats reçus de la Commission européenne dans le cadre de la stratégie "de la ferme à la table". Ces mandats portent sur le bien-être (i) des animaux pendant le transport, (ii) des veaux, (iii) des poules pondeuses, (iv) des poulets de chair, (v) des porcs, (vi) des canards, des oies et des cailles, et (vii) des vaches laitières. Ce guide a été élaboré afin de définir les méthodes et la stratégie à appliquer pour répondre aux termes de référence (TdR) des mandats. Les mandats consistent chacun en un ensemble de TdR généraux qui font référence aux systèmes d'élevage utilisés dans la production de chaque espèce animale ou aux pratiques de transport actuelles pour les animaux se déplaçant sans contrainte et les animaux transportés dans des cages, et un ensemble de TdR spécifiques pour lesquels des difficultés à garantir le bien-être des animaux ont été identifiées et pour lesquels des scénarios spécifiques sont envisagés. La partie I du guide comprend une description des conséquences sur le bien-être des animaux. La partie II comprend une nouvelle méthodologie pour fournir des recommandations quantitatives concernant le bien-être des animaux. La méthodologie proposée part du principe que l'effet d'une variable d'exposition (par exemple, l'espace alloué) sur le bien-être des animaux peut être quantifié en comparant l'expression d'une mesure basée sur l'animal (MBA) dans des "conditions non exposées" (par exemple, un espace illimité) et dans des conditions de forte exposition (par exemple, des conditions restrictives). Le niveau de bien-être, tel qu'il est évalué par cette mesure MBA, peut être quantifié pour différents niveaux de la variable d'exposition (par exemple, pour des espaces croissants) et des recommandations quantitatives peuvent ainsi être fournies. La version finale du guide méthodologique a été approuvée pour une consultation publique, qui s'est déroulée du 14 février 2022 au 31 mars 2022. Les commentaires reçus sont intégrés dans le présent document.

Résumé en anglais (original) : This document provides methodological guidance developed by the EFSA Panel on Animal Health and Welfare to produce Scientific Opinions in response to mandates received from the European Commission in the context of the Farm to Fork Strategy. The mandates relate to the welfare of (i) animals during transport, (ii) calves, (iii) laying hens, (iv) broilers, (v) pigs, (vi) ducks, geese and quails, and (vii) dairy cows. This guidance was developed in order to define the methods and strategy to be applied for responding to the Terms of Reference (ToRs) of the mandates. The mandates each consist of a set of General ToRs which refer to the husbandry systems used in the production of each animal species or the current transport practices for free moving animals and animals transported in cages, and a set of specific ToRs for which difficulties in ensuring animal welfare have been identified and where specific scenarios are envisaged. Part I of the guidance includes a description of welfare consequences for the animals. Part II includes a new methodology for providing quantitative recommendations regarding animal welfare. The proposed methodology follows the assumption that the effect of an exposure variable (e.g. space allowance)

on animal welfare can be quantified by comparing the expression of an animal-based measure (ABM) under 'unexposed conditions' (e.g. unlimited space) and under high exposure (e.g. restrictive conditions). The level of welfare as assessed through this ABM can be quantified for different levels of the exposure variable (e.g. at increasing space allowances) and quantitative recommendations can thus be provided. The final version of the methodological guidance was endorsed for public consultation, which took place between 14 February 2022 and 31 March 2022. The comments received are integrated in this document.

05/07/2022 : Animal Welfare Standards in the EU Organic Certification

Type de document : rapport de l'[European Institute for Animal Law & Policy](#)

Auteurs : Alice Di Concetto, Eugénie Duval, Benjamin Lecorps

Résumé en français (traduction) : **Normes de bien-être animal dans la certification biologique de l'UE - note n° 5**

Parmi les certifications officielles de qualité de l'UE, seule la certification biologique contient explicitement des règles de bien-être animal. Adopté en 1991, le règlement biologique de l'UE a été révisé en dernier lieu en 2018, les changements de cette révision entrant en vigueur au premier janvier 2022.

L'inclusion d'espèces supplémentaires, telles que les abeilles, les lapins, les cerfs et certains types de poissons, est l'une des mises à jour les plus importantes qui ont été incluses dans la révision de 2018. Le règlement inclut également désormais les animaux à des stades de production supplémentaires - les truies reproductrices et les poules pondeuses, ainsi que les poules pondeuses juvéniles.

En 2021, la Commission européenne - l'organe exécutif de l'UE - a en outre annoncé le "plan d'action biologique de l'UE", qui est une série de mesures politiques, juridiques et réglementaires visant à atteindre "au moins 25 % des terres agricoles de l'UE en agriculture biologique et une augmentation significative de l'aquaculture biologique d'ici 2030."

Dans l'ensemble, les normes de bien-être animal prévues par le règlement communautaire sur l'agriculture biologique se sont améliorées au cours des 30 dernières années. De plus, les règles de bien-être animal du règlement biologique de l'UE représentent une amélioration significative par rapport aux normes minimales de bien-être animal de la législation européenne sur le bien-être des animaux d'élevage, même si les animaux de la production biologique certifiée peuvent encore bénéficier d'autres améliorations qui restent à mettre en œuvre.

Résumé en anglais (original) : Among the EU's official quality certifications, only the Organic Certification explicitly contains animal welfare rules. Adopted in 1991, the EU Organic Regulation was most recently revised in 2018, with the changes of this revision entering into force on the first day of 2022.

The inclusion of additional species, such as bees, rabbits, deer, and certain types of fish, is one of the most significant updates that was included in the 2018 revision. The Regulation also now includes animals at additional stages of production – breeding sows and egg-laying hens, as well as juvenile egg-laying hens.

In 2021, the European Commission – the EU's executive branch – further announced the European Green Deal's "EU Organic Action Plan," which is a series of policy, legal, and regulatory measures

that aim to reach “at least 25% of EU’s agricultural land under organic farming and a significant increase in organic aquaculture by 2030.”

Overall , animal welfare standards in the EU Organic Regulation have improved over the past 30 years . Moreover , animal welfare rules in the EU Organic Regulation represent a significant improvement compared to minimum animal welfare standards in EU farm animal welfare legislation ,even though animals in certified organic production still stand to benefit from further improvements yet to be implemented.

04/07/2022 : Launch of the EU Coordinated Control Action on the illegal trade of pets

Type de document : actualité du site de la [Commission européenne](#)

Auteur : Commission européenne

Extrait en français (traduction) : **Lancement de l'action coordonnée de contrôle de l'UE sur le commerce illégal d'animaux de compagnie**

La Commission européenne, en collaboration avec le réseau européen de lutte contre la fraude agroalimentaire, lance aujourd'hui une action coordonnée de lutte contre les mouvements non conformes et le commerce illégal d'animaux de compagnie. Cette action fait suite à l'essor considérable du transport transfrontalier illicite d'animaux dans le contexte de l'explosion de la demande d'animaux de compagnie depuis le début de la pandémie de coronavirus. Une part importante du commerce illégal s'est déplacée en ligne, de nombreuses boutiques et plates-formes électroniques publiant des annonces de chiots "élevés à la maison", certaines proposant même une livraison dans le monde entier. Cependant, ces animaux sont souvent élevés dans des fermes à chiots situées en dehors de l'UE, dans des conditions extrêmement mauvaises, avec peu ou pas de considération pour la santé ou le bien-être des animaux, y compris leurs conditions de transport vers leurs futurs propriétaires, le transport transfrontalier n'étant généralement pas déclaré aux autorités compétentes. Étant donné que 8 millions de chiots, d'une valeur estimée à 1 milliard d'euros, sont nécessaires chaque année pour satisfaire le marché européen, des sommes considérables peuvent être saisies auprès des trafiquants. Ces dernières années, les États membres ont renforcé leurs contrôles, comme en témoignent leurs échanges dans le module de fraude du système iRASFF. En 2021, les notifications concernant les mouvements d'animaux de compagnie représentaient 28 % du nombre total de demandes. La principale activité frauduleuse identifiée par les États membres concerne la falsification des documents utilisés pour le transport des animaux de compagnie, à savoir les passeports européens pour animaux de compagnie, les rapports sérologiques sur les anticorps antirabiques et les certificats sanitaires.

L'objectif principal du plan lancé aujourd'hui est de protéger la santé publique et animale en détectant les irrégularités et la falsification de documents officiels et en identifiant le commerce d'animaux déguisé en mouvement non commercial, tant aux frontières qu'au sein de l'UE. En outre, la coordination s'efforcera de dissuader les fraudeurs impliqués dans ce trafic illégal. Les ONG soutiendront l'action en fournissant des renseignements supplémentaires et des résultats de recherches en ligne. Afin d'aborder correctement les enquêtes complexes sur les réseaux criminels, cette action coordonnée s'associe également aux forces de police dans le cadre de la coopération [EMPACT Envicrime](#) qui lutte contre le crime organisé au niveau européen. Pour plus de détails, veuillez consulter [notre site web](#)

Extrait en anglais (original) : Today, the European Commission, together with the EU Agri-Food Fraud Network, is launching a Coordinated Control Action on the non-compliant movement and illegal trade of pets. This comes in response to a drastic boom for the illicit cross-border transport of animals amid the soaring demand for pets since the start of the coronavirus pandemic. A substantial portion of the illegal trade has now moved online, with many e-shops and platforms posting ads of "home-bred" puppies, some even offering worldwide delivery. However, these animals are often bred in puppy farms outside the EU, in extremely poor conditions, with little to no regard to animal health or welfare, including their conditions of transport to future owners, with cross-border transport usually not declared to competent authorities. Given that 8 million puppies, with an estimated value of €1 billion, are required annually to satisfy the European market, substantial amounts of revenue can be seized from traffickers. In recent years, Member States have been increasing their controls, as reflected in their exchanges in the fraud module of the iRASFF system. In 2021, notifications regarding the movements of pets represented 28% of the total number of requests. The main fraudulent activity identified by Member States concern falsified documents used for the transportation of pets i.e. EU Pet Passports, rabies antibody serological reports, and health certificates.

The main objective of the plan launched today is to protect both public and animal health by detecting irregularities, falsification of official documents and identifying animal trade disguised as non-commercial movement both at borders and within the EU. Furthermore, the coordination will work towards deterring fraudsters involved in this illegal traffic. NGOs will support the action by providing additional intelligence and findings from online searches. In order to properly tackle the complex investigations into criminal networks, this coordinated action also joins up with police forces within the framework of the [EMPACT Envicrime](#) cooperation which fights organised crime at an EU level. For more details, [please see our website](#)

[07/2022 : Final report of an audit of the Netherlands carried out from 1 to 5 February 2021 in order to evaluate the protection of the welfare of laying hens at all stages of production](#)

Type de document : rapport d'audit de la DG SANTE de la [Commission européenne](#)

Auteur : DG SANTE

Résumé en français (traduction) : **Rapport final d'un audit des Pays-Bas réalisé du 1er au 5 février 2021 afin d'évaluer la protection du bien-être des poules pondeuses à tous les stades de production**

Ce rapport décrit les résultats d'un audit aux Pays-Bas, réalisé à distance du 1er au 5 février 2021 dans le cadre du programme de travail de la Direction générale de la santé et de la sécurité alimentaire.

L'objectif de l'audit était d'évaluer l'efficacité des contrôles officiels visant à garantir la protection du bien-être des poules pondeuses à tous les stades de la production.

Les Pays-Bas ont des exigences plus strictes en matière de bien-être animal pour les poules pondeuses que l'Union européenne. Le secteur des poules pondeuses est bien développé, avec des exploitations modernes et des agriculteurs professionnels. Les systèmes d'élevage alternatifs avec volières sont les systèmes de logement les plus courants, tandis que le "colony housing" est

le seul système de cages enrichies autorisé dans le pays depuis janvier 2021. Le débecquage n'est pas autorisé pour les poules pondeuses élevées dans le pays. Toutefois, une dérogation à cette exigence a été accordée dans le cas de certains oiseaux élevés dans des logements de type véranda jusqu'au 1er janvier 2027.

La stratégie d'application implique plusieurs autorités et organismes bien coordonnés qui effectuent différents types de contrôles et partagent des informations et des données. Elle comprend l'évaluation des risques, l'utilisation d'un système de qualité privé, l'analyse de données à différents niveaux et des inspections.

L'efficacité des contrôles officiels est solide pour la vérification des densités de peuplement et l'étiquetage des œufs, et ils fournissent de solides garanties de conformité pour ces domaines. Les autorités compétentes considèrent le jardin d'hiver comme faisant partie de la surface utilisable lors du calcul des limites de chargement. Cela signifie que le jardin d'hiver doit être accessible en permanence. Les instructions définissent l'expression "accessible en permanence" comme étant disponible pour les oiseaux pendant la journée.

Le système de contrôle présente certaines faiblesses. Celles-ci créent des lacunes dans la vérification du niveau réel de mise en œuvre de certaines exigences, comme celle relative à la taille du bec. Il n'y a pas non plus de vérification systématique du bien-être des animaux dans les couvoirs, les troupeaux reproducteurs et les élevages de poulettes après l'agrément de ces établissements, bien que les manquements au bien-être identifiés lors des inspections de santé animale déclenchent une enquête plus approfondie.

L'autorité compétente a accès à des bases de données contenant des informations pertinentes, mais leur utilisation pour planifier des inspections proactives et fondées sur les risques dans les exploitations est encore en cours de développement. La NVWA met en œuvre des projets spécifiques pour contrôler le bien-être animal dans les élevages de poules pondeuses tous les cinq ans (dans l'intervalle, les inspections sont principalement réactives aux notifications et aux plaintes). Toutefois, les caractéristiques de l'échantillon ne permettent pas d'établir le niveau de conformité du secteur.

Une proportion importante des poules pondeuses est abattue en dehors du pays, ce qui réduit la possibilité pour l'autorité compétente de contrôler les indicateurs de bien-être animal au niveau des abattoirs et augmente le risque de problèmes de bien-être animal liés au transport des poules sur de longues distances. Les résultats obtenus dans les abattoirs nationaux indiquent un bon niveau de bien-être animal pour les poules pondeuses.

Le rapport contient des recommandations à l'autorité compétente visant à aborder les domaines dans lesquels des améliorations supplémentaires sont nécessaires ou à remédier aux lacunes identifiées.

Résumé en anglais (original) : This report describes the outcome of an audit of the Netherlands, carried out remotely from 1 to 5 February 2021 as part of Directorate-General for Health and Food Safety work programme.

The objective of the audit was to assess the effectiveness of official controls to ensure the protection of the welfare of laying hens at all the stages of production.

The Netherlands has more stringent animal welfare requirements for laying hens than the European Union. The laying hen sector is well developed, with modern holdings and professional farmers. Alternative farming systems with aviaries are the most common housing systems while "colony housing" is the only enriched cage system allowed in the country since January 2021. Beak-trimming

is not allowed for laying hens reared in the country. However, an exemption from this requirement has been granted in the case of certain birds reared in veranda style housing until 1 January 2027. The enforcement strategy involves several well-coordinated authorities and bodies carrying out different types of controls and sharing information and data. It includes risk assessment, use of a Private Quality Scheme, analysis of data from different levels and inspections. The effectiveness of the official controls is robust regarding the verification of stocking densities and labelling of eggs, and they provide strong assurances on compliance for these areas. The competent authorities consider the veranda to be part of the usable area when calculating stocking limits. This means that the veranda should be permanently accessible. The instructions define 'permanently accessible' as being available to the birds during daylight hours.

There are certain weaknesses in the control system. They create gaps to verify the actual level of implementation of some requirements such as the on beak-trimming. There is also no systematic verification of the welfare of animals at hatcheries, breeding flocks and pullet farms after the approval of these establishments although welfare breaches identified during animal health inspections would trigger further investigation.

The competent authority has access to databases containing relevant information but their use for planning proactive and risk-based inspections at farms is still under development. The NVWA implements specific projects to check animal welfare in laying hen farms every five years (in between, the inspections are mainly reactive to notifications and complaints). However, the characteristics of the sample do not allow to establish the level of compliance of the sector. A significant proportion of the laying hens are slaughtered outside the country, which reduces the possibility for the competent authority to monitor animal welfare indicators at slaughterhouse level and increases the risk of animal welfare problems associated with long distance transport of the hens. The findings at national slaughterhouses indicate a good level of animal welfare for laying hens.

The report contains recommendations to the competent authority aimed at addressing areas in which further improvements are required or to address the shortcomings identified.

[07/2022 : Final report of an audit of Poland carried out from 24 May to 2 June 2021 in order to evaluate the protection of the welfare of laying hens at all stages of production](#)

Type de document : rapport d'audit de la DG SANTE de la [Commission européenne](#)

Auteur : DG SANTE

Résumé en français (traduction) : **Rapport final d'un audit de la Pologne réalisé du 24 mai au 2 juin 2021 afin d'évaluer la protection du bien-être des poules pondeuses à tous les stades de production**

Ce rapport décrit le résultat d'un audit de la Pologne, réalisé à distance du 24 mai au 2 juin 2021 dans le cadre du programme de travail de la Direction générale de la santé et de la sécurité alimentaire.

L'objectif de l'audit était d'évaluer l'efficacité des contrôles officiels visant à garantir la protection du bien-être des poules pondeuses à tous les stades de production.

Le rapport conclut que le système de contrôles officiels sur le bien-être animal des poules pondeuses a mis en place des dispositions, en particulier :

- l'autorité compétente dispose d'un niveau adéquat de compétence du personnel, qui peut être renforcé par une formation et une vérification supplémentaires ;
- une allocation appropriée des ressources pour la réalisation des contrôles officiels sur le bien-être des poules pondeuses (y compris une forte proportion des exploitations inspectées) ;
- des procédures et des listes de contrôle cohérentes entre les différentes voïvodies ; et
- les contrôles officiels dans les élevages de poules pondeuses étaient complets et portaient sur l'évaluation des conditions physiques des poules pondeuses.

Les autorités compétentes peuvent encore améliorer le système en s'attaquant aux problèmes suivants :

- la couverture insuffisante des zones d'activités des élevages de reproducteurs, de poussins d'un jour et de poulettes ;
- l'absence de méthodologie détaillée pour la planification des contrôles officiels en fonction des risques, ainsi que de méthodologie détaillée pour les procédures de vérification des contrôles et l'évaluation de l'efficacité des contrôles officiels dans les exploitations ; et
- la mise en œuvre effective des contrôles officiels et des activités de vérification, afin que le système renforce sa capacité à identifier les lacunes et à résoudre les problèmes de bien-être animal qui peuvent exister.

La combinaison de certaines déficiences des contrôles officiels constatées lors de cet audit et de l'absence de non-conformités lors des inspections d'exploitations dans certaines régions (pendant une longue période) peut indiquer une capacité réduite du système à identifier les lacunes et à traiter les problèmes de bien-être animal qui peuvent exister. Le système renforcera son impact grâce à de nouveaux développements et améliorations de certains de ces dispositifs et de leur mise en œuvre.

Le rapport contient des recommandations aux autorités compétentes visant à aborder les domaines dans lesquels des améliorations supplémentaires sont nécessaires ou à remédier aux lacunes identifiées.

Résumé en anglais (original) : This report describes the outcome of an audit of Poland, carried out remotely from 24 May to 2 June 2021 as part of Directorate-General for Health and Food Safety work programme.

The objective of the audit was to assess the effectiveness of official controls to ensure the protection of the welfare of laying hens at all the stages of production.

The report concludes that the system for official controls on animal welfare of laying hens has put arrangements in place, in particular:

- the competent authority has an adequate level of staff competence which can be strengthened with further training and verification;
- appropriate allocation of resources for the performance of the official controls on the welfare of laying hens (including a high proportion of the farms inspected);
- procedures and checklists, which are consistent, among different voivodeships; and
- the official controls at laying hens farms were comprehensive and paid attention to the assessment of the physical conditions of the laying hens.

The competent authorities can further improve the system by addressing the following issues:

- insufficient cover of the areas of activities of breeders, day-old chicks and pullets farms;
- the lack of detailed methodology for risk-based planning of official controls as well as of a detailed methodology for the control verification procedures and the evaluation of the effectiveness of the official controls at the farms; and
- the effective implementation of the official controls as well as the verification activities so that the system enhances its capacity to identify shortcomings and address animal welfare issues that may exist.

The combination of certain deficiencies in the official controls noted on this audit with the absence of non-compliances during farm inspections in some areas (for a long period), may indicate a reduced capacity of the system to identify shortcomings and address animal welfare issues that may exist. The system will enhance its impact with further developments and improvements in some of those arrangements and their implementation.

The report contains recommendations to the competent authorities aimed at addressing areas in which further improvements are required or to address the shortcomings identified.

29/06/2022 : Maltraitance animale : nouveaux moyens d'action pour les vétérinaires

Type de document : article publié dans [Dépêche Vétérinaire](#)

Auteur : Maud Lafon

Extrait : Le lien entre maltraitance animale et humaine a été démontré et la réaction d'un vétérinaire face à une suspicion de maltraitance dans le cadre de son exercice n'est donc pas anodine. Si la maltraitance est devenue une possibilité diagnostique pour les vétérinaires dans les années 2000, la nouvelle loi contre la maltraitance animale lui donne davantage de moyens d'action.

La loi n° 2021-1539 a changé la donne pour les vétérinaires en ce qui concerne les possibles réactions en cas de suspicion de maltraitance animale. Dans ce nouveau contexte législatif, la Prévention médicale, association qui a pour objet la prévention des risques médicaux et paramédicaux, a convié nos confrères Michel Baussier, ancien président du Conseil national de l'Ordre des vétérinaires, et Anne-Claire Gagnon, présidente de l'Association contre les maltraitances animales et humaines (Amah), à un [webinaire](#), le 1er juin, au cours duquel ils ont précisé la conduite à tenir dans cette situation.

Michel Baussier a rappelé que le bien-être animal, qui est l'objectif, était dépendant de la bientraitance (les moyens) mise en œuvre par les humains à l'égard de l'animal. « Les vétérinaires doivent apprendre à connaître et à détecter les situations de maltraitance vis-à-vis des animaux de compagnie, d'autant qu'elles sont souvent liées à de la maltraitance humaine », a-t-il souligné. Cette cooccurrence est avérée dans 10 % des cas selon les études. [...]

Recueillir des éléments factuels

« Vis-à-vis des forces de l'ordre, le vétérinaire est là pour recueillir des éléments factuels et biologiques pouvant servir à instruire une plainte », a-t-elle ajouté. Elle a regretté l'absence de formation à la médecine légale et indiqué qu'une telle option était en cours de mise en place à VetAgro Sup.

L'Amah propose à ce sujet un guide de repérage des maltraitances animales inspirées des données britanniques (disponible sur le site : www.amah-asso.org, lire DV n° 1589). [...] Le guide aide les vétérinaires à réaliser un signalement au procureur ou à la DDPP* en cas de suspicion de

maltraitance grave (sévice grave, atteinte sexuelle, maltraitance, acte de cruauté), ce signalement étant une nouvelle possibilité introduite par la loi n° 2021-1539.

Santé animale

28/06/2022 : Comment gérer le stress en élevage de porcs

Type de document : Article publié dans [Réussir Porc](#)

Auteur : Annouck Lemistre

Extrait : Le stress a de nombreuses conséquences sur l'animal d'élevage quand il est mal géré. Il faut donc tout mettre en œuvre pour l'atténuer au maximum afin d'apporter plus de bien-être aux animaux mais aussi plus de facilité et de sécurité aux humains dans leur travail au quotidien. Nous illustrerons les situations de stress par deux exemples fréquents en élevage : la mise en groupe des truies et le déplacement des porcs charcutiers.

Limiter le stress hiérarchique à la mise en groupe des truies

Le porc est un animal grégaire et hiérarchique. Suite à la période de blocage en verraterie, les truies vont donc établir une hiérarchie lors de la mise en groupe qui dure environ 48 heures et qui passera par certains affrontements. Ces tensions entre animaux sont naturelles. Pour limiter leurs conséquences négatives (boiteries, griffures, impact sur état général...) il faut réussir à tout mettre en place afin de les atténuer.

– Il ne faut pas baisser les rations alimentaires au moment de la mise en groupe. Au contraire, une augmentation d'environ 10 % pendant 3 jours évite une compétition alimentaire qui accentuerait le stress hiérarchique, et permet d'apporter de la satiété aux truies. Ce sentiment contribue à calmer les truies : elles vont ainsi se reposer et cherchent moins la compétition avec les congénères. L'accès à l'eau en permanence est aussi important afin de subvenir à la variabilité des besoins individuels.

– Un environnement bien aménagé va également contribuer à limiter les bagarres (zones de vie bien séparées, aires de repos bien délimitées et nombreuses séparations). En effet, les truies se couchent le long des cloisons, des murs. Ces zones sont assimilées à des « refuges ». L'enrichissement du milieu permet également d'assouvir les besoins naturels du porc qui explorent son milieu pour la recherche d'aliments mais aussi par curiosité. Ainsi occupées, les truies sont moins agressives entre elles.

– Établir des groupes stables et de même gabarit est essentiel : séparer les jeunes et les plus petits gabarits des plus gros gabarits, souvent les multipares. En effet, la hiérarchie s'établit dans la plupart des cas par rapport de force. Il faut réussir à obtenir très rapidement une hiérarchie stabilisée. Pour cela, lors de bagarres trop importantes qui risquent de dégrader l'état général de certains animaux, il est préférable de retirer les moins dominantes. Si les plus dominantes sont retirées du groupe, la hiérarchie doit se rétablir et les conflits recommencent.

– La pulvérisation de répulsif ou de phéromones est utilisable en dernier recours. La truie libère au moment de la mise bas une substance maternelle appelée phéromone, diffusant un message apaisant pour les porcelets. L'utilisation de ces phéromones, à certains moments de stress comme la mise en groupe des truies, permet d'apaiser et de limiter la nervosité des truies. Par exemple, le Secure Pig Flash est à pulvériser sur l'encolure de chaque truie 4 à 5 heures avant le regroupement

des animaux. Il faut, comme pour les répulsifs, renouveler souvent l'application. Pour le Secure Pig Flash, on conseille de le renouveler 5 jours après la mise en groupe.

Ne pas perturber les porcs charcutiers lors des transferts

Le déplacement des porcs charcutiers est une étape fréquente en élevage et qui peut être chronophage et génératrice de stress pour les porcs et le manipulateur, si le déroulement ne se passe pas comme prévu. Respecter les bonnes pratiques réduit le temps de travail, améliore la qualité de travail et limite le stress tant pour les animaux que pour les manipulateurs.

Pour faciliter cette étape, un certain nombre de conseils peut s'avérer important.

– Le porc est un animal sociable, il n'aime pas être seul. Il est donc préférable de le déplacer en petits groupes.

- C'est aussi un animal curieux et néophobe (il a peur de ce qui est nouveau pour lui). Il faut donc veiller à avoir un couloir dépourvu d'objets ou d'obstacles qui pourraient le perturber, l'inquiéter ou éveiller sa curiosité. Il est également préférable de l'habituer au contact avec l'Homme en créant une relation de confiance avec lui. Aller régulièrement dans les cases en marchant calmement l'habitue à votre présence et diminue la zone de fuite.

– Le porc est très sensible aux changements d'environnement : courants d'air, écart de température, bruits soudains, changement de sol... Il est attiré par la lumière, sauf si elle est éblouissante. Par ailleurs, il a une mauvaise acuité visuelle. Son champ de vision est large (310°) mais sa vision binoculaire n'est que de 50°. Son point de balance se situe au niveau des épaules. Compte tenu de ces éléments, il faut se positionner à l'arrière du point de balance mais pas dans son angle mort afin de ne pas l'apeurer.

– Il est important d'utiliser du matériel non blessant et qui ne génère aucune détresse. Utiliser un panneau et une rame à billes permet de générer des stimulus auditif et visuel, le bâton électrique est évidemment à proscrire. Le manipulateur doit être calme, éviter de crier, avancer au rythme des animaux.

28/06/2022 : Resphe : Diminuer le stress des jeunes bovins à l'entrée en engraissement pour limiter l'impact des maladies respiratoires

Type de document : guide pratique publié par l'[Idele](#)

Auteurs : Elise Vanbergue, Marlène Guiadeur, Béatrice Mounaix

Présentation : Le projet RESPHE a testé l'utilisation d'huile essentielle de lavande vraie pour limiter le stress des jeunes bovins à l'entrée en atelier d'engraissement.

L'ambition ? Améliorer leur bien-être, Limiter le stress et, en conséquence, réduire l'incidence des maladies respiratoires.

[Téléchargez la plaquette](#) pour découvrir les résultats.

21/04/2022 : Un guide pratique sur le bien-être des vaches laitières pour les vétérinaires

Type de document : guide pratique publié par [Phylum](#)

Auteurs : Mathilde Clauss, François Gary

Présentation : Dans le cadre du programme bien-être animal du fonds Danone Ecosystème, Mathilde CLAUSS et François GARY de Phylum ont rédigé, avec la contribution d'un groupe d'experts de la SNGTV, d'IDELE et de Vetagro Sup, un guide pratique sur le bien-être des vaches laitières à destination des vétérinaires, qui vient compléter le [guide producteur déjà paru](#).

Ce guide met l'accent sur le rôle du vétérinaire vis à vis du BEA et des sujets qui touchent directement sa pratique : la prise en charge de la douleur, la transportabilité, l'euthanasie, la longévité des animaux. Il propose des outils aux vétérinaires, arbres décisionnels sur la transportabilité, sur la décision d'euthanasie ou de réforme. Il propose aussi une méthodologie et un outil de discussion autour de la longévité pour aborder ce thème de façon opérationnelle avec les producteurs. Il aborde enfin la thématique de l'accompagnement du changement qui est, en réalité, un défi de communication et un défi de management. Les outils de l'entretien motivationnel et de la conduite du changement organisationnel peuvent être utiles pour enclencher l'adoption de meilleures pratiques.

Transport, abattage, ramassage

[05/07/2022 : Updating legislation on the transport of animals in the EU - Information from the Belgian, Danish, Dutch, German and Swedish delegations](#)

Type de document : Note Secrétariat général du [Conseil de l'Union européenne](#) aux délégations

Auteurs : Délégations belge, danoise, néerlandaise, allemande et suédoise du Conseil de l'UE

Extrait en français (traduction) : **Mise à jour de la législation sur le bien-être animal dans l'UE - information des délégations belge, danoise, néerlandaise, allemande et suédoise**

Des millions d'animaux sont transportés chaque jour dans l'UE. Plusieurs cas bien documentés d'animaux ayant souffert pendant le transport ont placé ces transports au centre des préoccupations du public ces dernières années. Le pouvoir politique de l'UE a également attiré l'attention sur le transport des animaux, par exemple avec la création par le Parlement européen de la commission d'enquête sur la protection des animaux en cours de transport.

Les ministres responsables du bien-être des animaux pendant le transport en Belgique, au Danemark, aux Pays-Bas, en Allemagne et en Suède, partagent les préoccupations des citoyens européens et soutiennent fermement la révision de la législation sur le transport des animaux dans l'UE.

Afin de continuer à insister sur la protection des animaux en cours de transport dans l'UE et de veiller à ce que la future législation soit ambitieuse et conforme aux conclusions scientifiques, une prise de position commune pour une révision du règlement (CE) n° 1/2005 du Conseil a été envoyée à la Commission le 7 juin 2022. La législation existante date de 2005 et a grand besoin d'être révisée.

Une mise à jour est nécessaire pour que la législation "s'aligne sur les dernières preuves scientifiques, élargisse son champ d'application, facilite sa mise en œuvre et garantisse au final un niveau plus élevé de bien-être animal", comme l'indique à juste titre la stratégie "de la ferme à la table". Le règlement contient un certain nombre de dispositions qui font qu'il est difficile de s'assurer que les exigences qu'il contient sont appliquées uniformément dans toute l'Union européenne.

Dans le document de position, les ministres responsables du bien-être des animaux pendant le transport en Belgique, au Danemark, aux Pays-Bas, en Allemagne et en Suède, ont listé les questions clés jugées essentielles pour la révision de la législation. Il s'agit notamment de la durée du voyage, de la définition de l'"activité économique", de la destination en dehors de l'Union européenne, de la distance par rapport aux plafonds et des exigences relatives aux intervalles d'abreuvement et d'alimentation. En outre, des questions importantes telles que le transport par températures extrêmes sont incluses.

La prochaine révision est une occasion unique d'améliorer la protection des animaux pendant le transport. Les États membres signataires invitent la Commission et tous les États membres de l'UE à examiner ces questions, et accueillent favorablement leur participation active à l'élaboration d'un cadre législatif actualisé.

Extrait en anglais (original) : Millions of animals are transported in the EU every day. Several well-documented incidents where animals have suffered during transportation have put such transports high on the public agenda in recent years. The political level in the EU has likewise shed light on the transport of animals; e.g. with the European Parliament's establishment of the Committee of Inquiry on the Protection of Animals during Transport.

The ministers responsible for animal welfare during transport in Belgium, Denmark, the Netherlands, Germany and Sweden, share the concerns of the European citizens and strongly support revising animal transport legislation in the EU.

In order to uphold focus on the protection of animals during transport in the EU, as well as to ensure that the future legislation is ambitious and in line with scientific evidence, a joint position paper for a revision of Council Regulation (EC) No. 1/2005 was sent to the Commission on 7 June 2022. The existing legislation dates back to 2005 and is in dire need of being revised. An update is necessary for the legislation to "align with the latest scientific evidence, broaden its scope, make it easier to enforce and ultimately ensure a higher level of animal welfare" as rightly stated in the Farm to Fork Strategy. The Regulation contains a number of provisions that makes it difficult to ensure that the requirements contained in the Regulation are uniformly enforced across the European Union.

In the position paper the ministers responsible for animal welfare during transport in Belgium, Denmark, the Netherlands, Germany and Sweden, have listed the key issues, which are found to be central in the revision of the legislation. These include journey time, definition of "economic activity", destination outside of the European Union, distance to ceilings (decks) and requirements for watering and feeding intervals. In addition, important issues such as transport in extreme temperatures are included.

The coming revision is an important window of opportunity to increase the protection of animals during transport. The signatory Member States invite the Commission and all EU Member States to consider these issues, and strongly welcome their active involvement in the development of an updated legislative framework.

[20/06/2022 : La région de Bruxelles maintient l'abattage rituel sous la pression des religions](#)

Type de document : Article publié dans [Le Monde](#) (édition abonnés)

Auteur : Jean-Pierre Stroobants

Extrait : Un texte, proposant l'étourdissement des animaux avant qu'ils ne soient tués, a été rejeté après avoir divisé le gouvernement régional, les partis et l'opinion.

Des partis divisés et renonçant parfois à leurs principes, un gouvernement régional menacé, un choc frontal entre les principes religieux et laïques, un parfum entêtant d'électorisme : c'est ce qui subsistera d'un débat intense sur l'abattage rituel des animaux qui a eu lieu à Bruxelles-Capitale, troisième région belge. [Une proposition](#) du parti centriste Démocrate fédéraliste indépendant (DéFI), appuyé par les écologistes et les libéraux flamands, qui avait mis le feu aux poudres en octobre 2021, a abouti, vendredi 17 juin, à un vote très serré – 42 contre l'étourdissement des animaux avant qu'ils ne soient tués, 38 pour, 6 abstentions. Une conclusion, sans doute provisoire, qui ne calmera pas les esprits.

Le texte, à l'origine, visait à harmoniser la législation de la région avec celle déjà en vigueur en Flandre et en Wallonie. La question du bien-être animal, mise notamment en avant par l'Union professionnelle vétérinaire, qui soulignait qu'un animal égorgé peut agoniser jusqu'à quatorze minutes, a toutefois été rapidement éclipsée au profit de considérations politiques et religieuses.

Poids du « phénomène communautaire »

Si l'association de défense des animaux [Gaia](#) avait déposé une pétition assortie de 70 000 signatures en faveur de l'étourdissement, un texte en sens contraire avait récolté 110 000 signatures visant à protéger la pratique de la *shehita* de la religion juive et du *dhakât* pour les musulmans. [Des pratiques](#) qui échappent à l'obligation d'insensibilisation préalable à l'abattage édictée par les règles européennes, et que les deux autres régions belges avaient interdites en 2019, malgré les recours d'organisations musulmanes et juives invoquant le respect de la liberté des cultes.

La Cour constitutionnelle belge et la Cour de justice de l'Union européenne n'avaient, à l'époque, pas fait droit à leurs arguments, estimant qu'une interdiction de l'abattage sans étourdissement ne violerait ni la séparation entre l'Etat et les cultes ni la liberté de croyance. [Fin de la partie disponible sans abonnement]